

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022



Maison des Adolescents de Maine-et-Loire

INTRODUCTION

p.5

1

AXE DE GESTION

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

- STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE
- FINALITÉ ET MISSIONS

p.8

p.10

LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

- MOYENS HUMAINS
- MOYENS FINANCIERS
- TEMPS INSTITUTIONNELS

p.12

p.16

p.17

STATISTIQUES

- CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX
- TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLÉ
- TERRITOIRE CHOLETAIS
- TERRITOIRE SAUMUROI
- TERRITOIRE BAUGEOIS VALLÉE
- TERRITOIRE ANJOU LOIR ET SARTHE

p.18

p.20

p.22

p.24

p.26

p.28

2

AXE DE CLINIQUE

FONCTION RESSOURCE

- LE SITE INTERNET
- LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE
- L'ACCUEIL PHYSIQUE

p.30

p.30

p.31

À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

- LA RENCONTRE SPONTANÉE
- LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS

p.32

p.34

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

- RAPPEL DES DONNÉES 2022
- LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

p.36

p.36

L'ORIENTATION

- RAPPEL DES DONNÉES 2022

p.39

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- PERMANENCE JURIDIQUE
- SALLE D'ATTENTE
- PRÉCARITÉ MENSTRUELLE
- PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES

p.40

p.41

p.41

p.41

NOUVELLES PROBLÉMATIQUES, NOUVELLES INITIATIVES

- LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE
- PRÉSENCE NUMÉRIQUE ET PRÉVENTION

p.42

p.44

3

AXE CLINIQUE DE RESEAU

PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ

- ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS
- ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE
- ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELS

p.48

p.51

p.52

LES GROUPES RESSOURCES

- FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION
- LES GROUPES RESSOURCES DU TERRITOIRE

p.53

p.53

TRANSIDENTITÉ

- DÉFINITION
- CONSTAT
- ACTUALITÉ
- PERSPECTIVES

p.55

p.55

p.56

p.56

4

AXE DE RESEAU

ACTIVITÉS DE RÉSEAU

- ACCUEIL DES PROFESSIONNELS, VISITE ET PRÉSENTATION DE STRUCTURES
- GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU, ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS
- ORGANISATION DE SOIRÉES-DÉBATS

p.58

p.59

p.62

5

AXE VEILLE
OBSERVATION
EXPÉRIMENTATION

JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

- ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS
- LETTRE DES MDA PAYS DE LA LOIRE

p.64

p.65

PLAN BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES JEUNES

- DISPOSITIF ÉCOUT'ÉMOI

p.66

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

- PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS

p.67

CONCLUSION

p.71

INTRODUCTION



LE MOT DU DIRECTEUR

J'ai le sentiment que 2022 aura été l'année du retour à une vie ordinaire au sens de ce qui est connu de chacun, habituel et donc sécurisant. Une année où les hommes et les femmes ont pu reprendre leurs habitudes et le chemin du quotidien, comme l'avant pandémie. Les adultes sont retournés au travail et à leurs activités, les jeunes ont repris le chemin des études, des activités sportives et culturelles. Pour tous, les rencontres, les sorties sont (re)devenues naturelles et spontanées. Un sentiment d'année pleine, sans interruption et empêchement !

Même si les activités de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire ne se sont jamais réellement arrêtées, même pendant le confinement, nous nous sommes inscrits dans ce mouvement d'un retour à la normal dans l'ensemble de nos activités sur les sites mais surtout dans nos activités hors les murs. Comme vous le découvrirez progressivement dans ce rapport d'activité, plusieurs des objectifs et projets identifiés fin 2021 ont pu reprendre et se concrétiser. À commencer par le projet d'évolution du portage juridique de la MdA49 mais aussi la consolidation des renforts de personnel durant la période COVID et le développement de l'implantation des activités sur le territoire Anjou Loir et Sarthe.

Depuis quatre ans maintenant le rapport d'activité de la MdA 49 est le fruit d'un travail collectif. Chacun de sa place, de sa fonction, de ses projets et de ses appétences laisse trace de son activité. Je remercie chacun.e pour son implication dans ce travail et cette belle dynamique institutionnelle.

Je vous laisse découvrir l'ensemble de nos actions sur cette année 2022 et je remercie l'ensemble des professionnels pour leur engagement auprès des jeunes, de l'entourage et des professionnels.

François ESCUDEIRO
Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire



1 AXE GESTION

FONCTIONNEMENT ET MISSIONS

STRUCTURATION JURIDIQUE ET GOUVERNANCE

LA STRUCTURATION JURIDIQUE

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire a ouvert ses portes le 24 mars 2010. Elle s'est d'abord implantée à Angers pour l'ensemble de la population du département. Aujourd'hui, 9 sites sont déployés sur 5 EPCI des 9 existantes : en septembre 2017 une antenne à Cholet a vu le jour ainsi qu'une permanence à Baugé-en-Anjou au mois d'octobre, une deuxième antenne (en juin 2018) à Saumur pour le territoire aggloméré et en 2020, des permanences à Allonnes, Montreuil Bellay ainsi qu'à la Mission Locale de Saumur et depuis fin novembre 2022 deux permanences sur le territoire Anjou Loir et Sarthe et plus précisément sur la commune de Seiches-sur-le-Loir et Durtal.

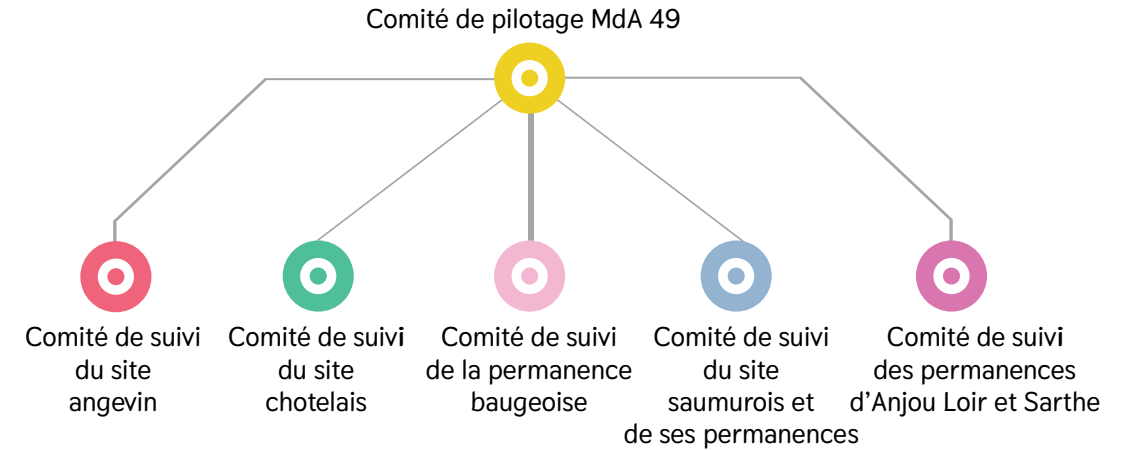


La gouvernance de la MdA 49 appartient à son comité de pilotage, échelon politique et décisionnel disposant d'un équivalent technique appelé comité de suivi, ses représentants sont :

- **L'Agence Régionale de Santé des Pays de Loire**, représentée par Mme MONNIER, directrice territoriale de la Direction Territoriale du Maine-et-Loire
- **Le Département de Maine-et-Loire**, représenté par Mme CHESNEAU et Mme BIENVENU, conseillères départementales
- **La CAF de Maine et Loire**, représentée par Mme GILLES, directrice de l'action sociale
- **La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale**, représentée par M. DECHAMBRE, DASEN
- **Le Centre de Santé Mentale Angevin** représenté par M. FOUCHER, directeur général
- **La Ville d'Angers**, représentée par M. YVON, adjoint à la santé et aux aînés
- **Le Centre Hospitalier Universitaire d'Angers** représenté par Mme JAGLIN-GRIMONPREZ, directrice générale
- **La Préfecture de Maine-et-Loire**, représentée par M. ORY, préfet
- **Le Barreau d'Angers**, représenté par Me JUGUET, bâtonnier
- **L'Agglomération du Choletais**, représentée par Mme LEROY, vice-présidente en charge de la Santé
- **La Ville de Cholet**, représentée par Mme TEXEREAU, adjointe au Maire aux affaires de solidarité, famille et petite enfance
- **La Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (49, 53, 72)**, représentée par Vanessa GOUSSÉ, directrice territoriale
- **Le Centre Hospitalier de Cholet**, représenté par M. VOLLOT, directeur général
- **La Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire**, représentée par Me METAYER, vice-présidente en charge des Politiques de Solidarités, de Santé et des Familles
- **La Ville de Saumur**, représentée par Mme LELIEVRE, 1^{ère} adjointe, déléguée aux affaires sociales, à la santé, au handicap, à la petite enfance, et référente de la politique de la ville
- **Le Centre Hospitalier de Saumur**, représenté par M. QUILLET, directeur
- **La Ville de Baugé-en-Anjou**, représentée Mme GIRARD et Mme BALLAIS, adjointes
- **La Ville d'Allonnes**, représentée par son maire et président du pays Allonnais M. HARRAULT
- **Le Syndicat Intercommunal du Val de Thouet**, représenté par son président M. BONNIN
- **La Ville de Montreuil-Bellay**, représentée par son maire le président du SIVT
- **L'EPCI Anjou Loir et Sarthe**, représenté par son président Jean-Jacques GIRARD
- **L'Association ligérienne d'Addictologie**, représenté par son directeur Pierre PERROCHEAU

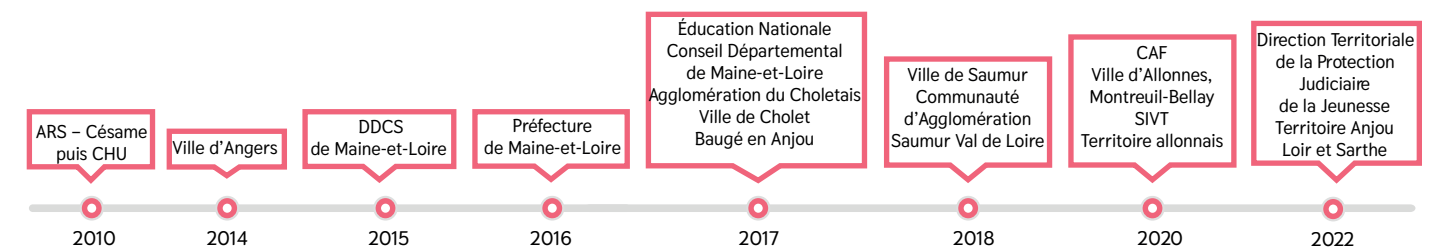
L'ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE

Avec le nouveau découpage territorial de la MdA 49, aux côtés de ce comité de pilotage validant les orientations générales relatives au développement et au fonctionnement global de la structure, des comités locaux ont été créés à partir de 2017.



Les collectivités territoriales ont une place importante aujourd'hui au sein de la gouvernance de la MdA 49 et du dispositif plus largement. Elles viennent inscrire territorialement leurs actions à l'échelle du département. L'État prend aujourd'hui une place clé avec la concrétisation du soutien de l'Education Nationale par la mise à disposition de professionnels au sein de l'équipe choletaise et du soutien financier

de la Préfecture de Maine-et-Loire via le Fonds Interministériel de Prévention de la Radicalisation (FIPR) et de la Délinquance (FIPD). La Caisse d'Allocation Familiale du Maine-et-Loire est depuis le 1^{er} janvier 2020 un partenaire essentiel par sa contribution au fonctionnement global de la MdA49 et au titre du Point Accueil Ecoute Jeune (PAEJ).



L'ÉVOLUTION DU PORTAGE JURIDIQUE

Depuis plusieurs années et plus précisément depuis la création des antennes sur le territoire choletais (2017) et sur le territoire saumurois (2018), le projet d'indépendance de l'ancrage hospitalier de la Maison des Adolescents de Maine et Loire est à l'œuvre. Démarré officiellement le 20 septembre 2019 sur les préconisations de l'audit réalisé par Me EVIN du cabinet Houdard et Associés, ce projet a fait l'objet en juin 2022 d'un appel à manifestation d'intérêt porté conjointement par la Direction Territoriale 49 de l'ARS et le Conseil Départemental 49. À l'issue de cette procédure, l'association Montjoie a été retenue pour porter juridiquement les activités de la MdA 49 et ce à partir du 1^{er} Janvier 2023. Après plus de 12 ans de portage hospitalier, la MdA 49 va s'inscrire dans un nouveau cycle.



FINALITÉ ET MISSIONS

Ses missions sont :

- “j” Accueillir/Informer/Écouter/Évaluer/Accompagner/Réorienter
- 🧠 Mener des actions de prévention du bien-être et de promotion de la MdA.
- 🗺️ Être un lieu ressource et d'appui à l'analyse des parcours des adolescents sur le territoire.
- 🌐 Favoriser la mise en réseau et la synergie des acteurs de l'adolescence sur le territoire

LE BIEN-ÊTRE DE L'ADOLESCENT EST LA FINALITÉ RECHERCHÉE.

La MdA 49 est un dispositif de prévention, ressource sur les questions et troubles liés à l'adolescence au profit :

- Des Adolescents de 11 à 21 ans ;
- De l'entourage (parents, grands-parents, relations amicales, voisinage...) en questionnement ou en difficulté concernant la période de l'adolescence de leur enfant ou d'un proche ;
- Des acteurs en lien ou en contact avec des adolescents (professionnels, élus, bénévoles...) en recherche d'information, de réponses ou d'orientation.

Les modalités d'accueil développées sur le territoire sont les suivantes :

- Un lieu d'accueil généraliste, neutre, non payant, anonyme et inconditionnel ;
- Des rencontres sur rendez-vous ou de manière spontanée ;
- Un temps de rencontre où le jeune peut-être seul ou accompagné ;
- Un accompagnement réalisé par une équipe pluriinstitutionnelle et pluridisciplinaire ;
- Un accompagnement de courte durée.

LA MDA 49 ET SON ENVIRONNEMENT

UN DISPOSITIF NATIONAL

La première Maison des Adolescents voit le jour au Havre en 1999. La conférence sur la famille a permis le développement en France de ces dispositifs. Labellisée par le ministre de la Famille en 2004, le déploiement de MdA dans chaque département est impulsé en 2008 par le premier plan santé des jeunes. Dans le cadre des 3^{èmes} Journées Nationales des MdA à Caen, l'**Association Nationale des Maisons des Adolescents** (ANMDA) est créée. Cette association, dont la MdA 49 est membre et le directeur administrateur, regroupe, fédère, anime et soutient l'ensemble des Maisons des Adolescents. Le premier cahier des charges national de 2005 a été actualisé en 2016 sur la base du rapport IGAS de 2013. On recense aujourd'hui 120 maisons des adolescents en France.

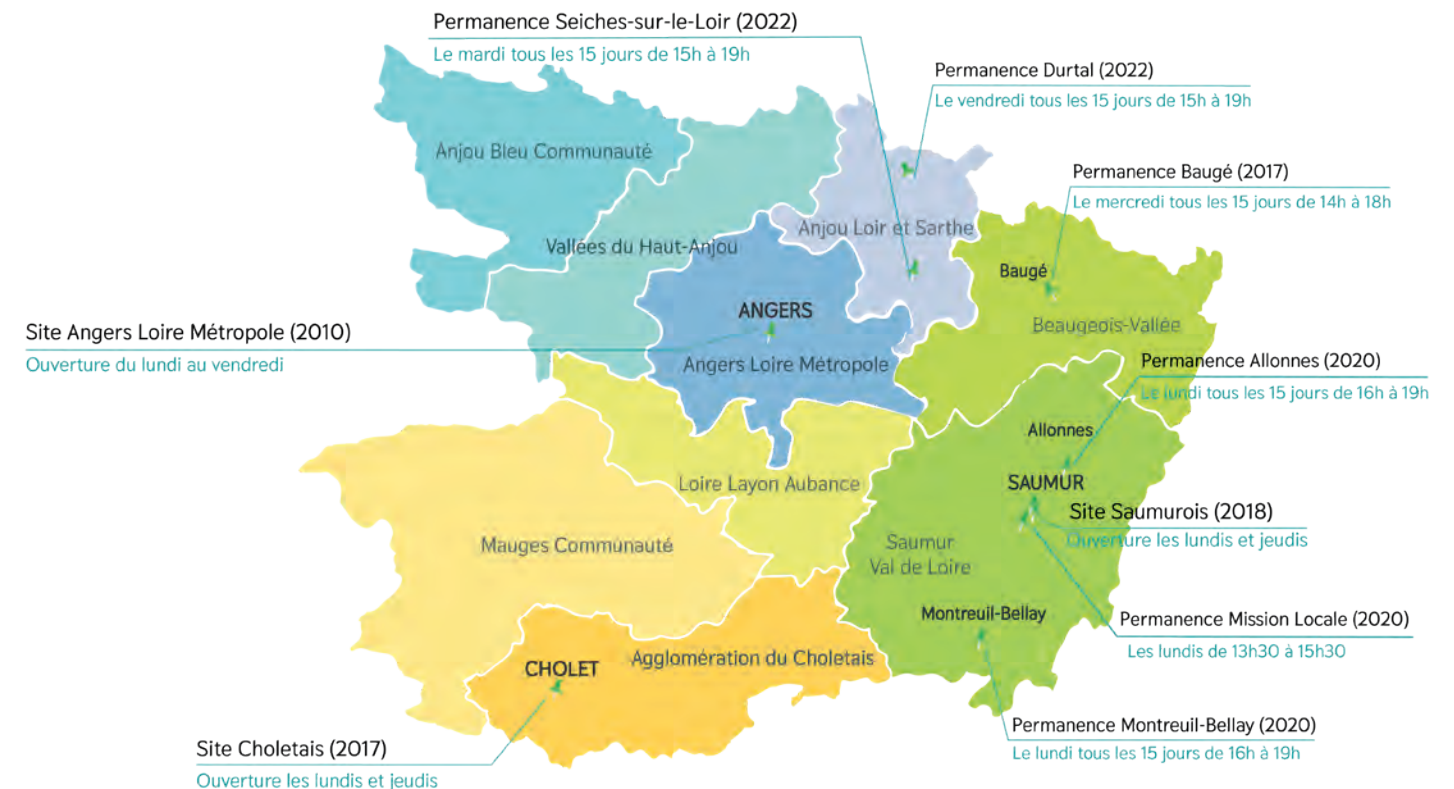


UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE

Depuis de nombreuses années, les professionnels des 5 MdA des Pays de la Loire ont développé des outils et des instances de travail en commun. Cette année cela s'est traduit notamment par :

- 3 rencontres entre les directeurs
- 4 temps de travail entre les professionnels pour l'écriture de la lettre annuelle MdA Pays de la Loire.
- 1 journée MdA PdL par an : en 2022, cette journée a été organisée par la MdA de Vendée.

LE DÉPARTEMENT, TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE D'INTERVENTION L'EPCI, TERRITOIRE D'ACTION



LES RESSOURCES DE L'ANNÉE

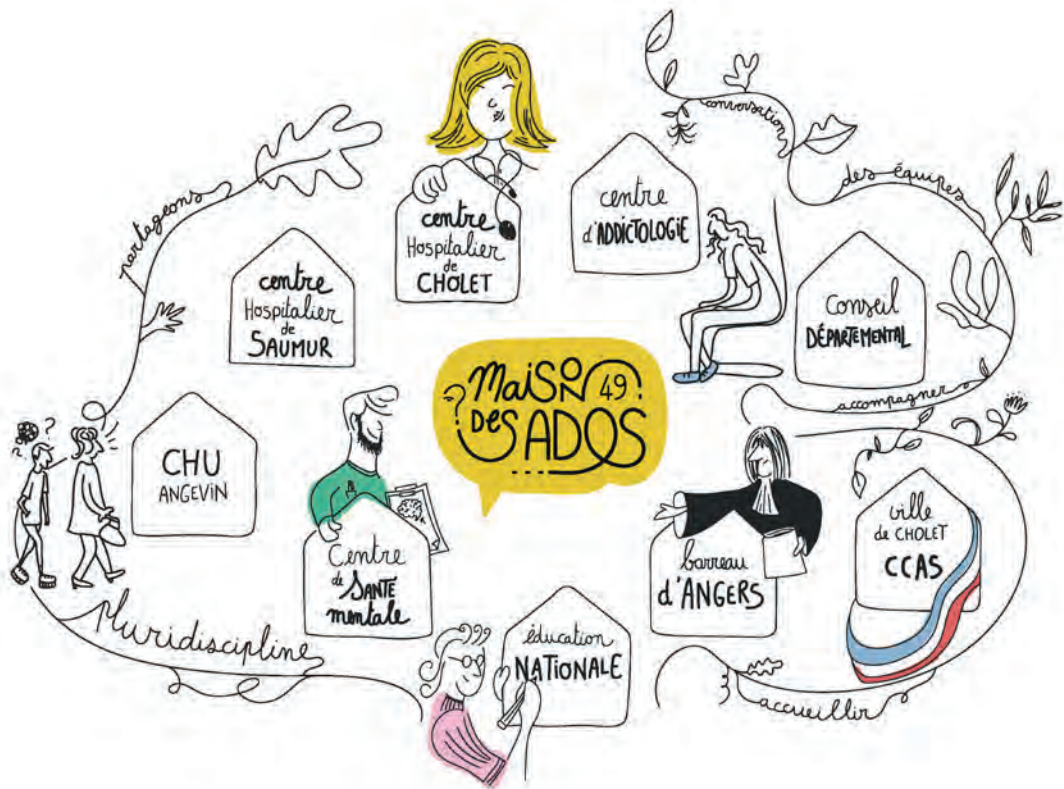
MOYENS HUMAINS

UN DISPOSITIF PLURI-INSTITUTIONNEL ET PLURI-PROFESSIONNEL

La singularité des Maisons des Adolescents réside dans la composition de ses moyens humains. La mise à disposition de personnel du champ sanitaire, social, éducatif et de l'enseignement est un principe recommandé par le cahier des charges national. La MdA 49 est majoritairement composée de professionnels mis à disposition des institutions et des secteurs précédemment citées sur un temps partagé entre la MdA et l'institution employeur (CHU, CH, CESAME, ALiA, Conseil Départemental, Éducation Nationale...). Cela représente 68 % de son personnel.

- Cette organisation est une des forces de la MdA 49 qui lui permet :
- de réunir et mutualiser des compétences plurielles autour des problématiques adolescentes,
 - de développer et renforcer le maillage partenarial,
 - de faciliter les orientations.

Ce principe de fonctionnement favorise et renforce la fluidité des parcours des adolescents.



LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

FONCTIONS SUPPORTS TRANSVERSALES			
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)
François ESCUDEIRO	Directeur	100	100
Garance TRÉTOUT	Assistante de Direction et Projets	100	100
Eléonore MALDONADO (du 8/04 au 21/08)	Assistante Administrative	80	25
Sous total		2,8	2,25

ÉQUIPE D'ANGERS			
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)
Loïc PORTAIS	Psychologue	50	50
Camille PETRON-BARDOU (départ le 8 juillet)	Médecin Coordinatrice clinique Pédopsychiatre	30	15
Marie BON SAINT-CÔME (arrivée le 1er septembre)	Médecin Pédopsychiatre	20	7
François HERBRETEAU	Psychologue	50	50
Virginie MAGUIN-ROUMEAU	Psychologue et Référente de la permanence de Baugé	66	66
Karine GONTHIER (départ le 31 juillet)	Infirmière psy.	50	30
Sarah LEDOUX (départ le 31 juillet)	Infirmière psy.	50	30
Marylise BUTAEYE	Psychologue	45	30
Marie MARVIER	Psychologue	50	50
Christelle LEBOUCHER	Infirmière puéricultrice	80	80
Stéphanie ROULEAU	Pédiatre Endocrino-Gynéco	30	30
Célia BEGOUIN-LEBLAY (arrivée le 26 septembre)	Psychologue	80	22
Natacha GEORGES (arrivée le 14 mars)	Psychologue	50	40
Mégane GUILLOINEAU (arrivée le 25 février)	Éducatrice spécialisée	100	84
Aude HAZOUARD	Éducatrice spécialisée	70	65
Camille MARIE	Éducatrice spécialisée	30	30
Sous total (Angers)		8,51	6,79

ÉQUIPE DE CHOLET			
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)
Laurence GENY TOMSIC (départ le 31 mars)	Psychologue et Référente locale	50	13
Julien FAINETEAU	Psychologue et Référent local	50	32
Véronique FERRI (départ le 30 juin)	Médecin Coordinatrice clinique Pédopsychiatre	10	5
Thierry GUIBERT	Infirmier psy.	20	20
Fabienne FICHET	Sage-femme Conseillère conjugale et familiale	5	5
Jean-Pierre HUCHON (départ le 31 août)	Éducateur spécialisé	20	14
Eva CARDAMONE	Assistante sociale Conseillère conjugale et familiale	10	10
Amandine MICHAUD	Assistante sociale scolaire	10	10
Anne SACHOT	Conseillère conjugale et familiale	10	10
Élodie ROBERT (arrivée le 5 septembre)	Éducatrice spécialisée	20	6
Hélène PASQUIER (arrivée le 29 août)	Accompagnatrice sociale	40	14
Sous-total (Cholet)		1,75	1,39

ÉQUIPE DE SAUMUR			
NOM	FONCTION	ETP (validés au tableau des effectifs)	ETP réel (en moyenne sur l'année)
Marie MARVIER	Psychologue	50	50
Julien TURK	Médecin Coordinateur clinique Psychiatre	10	10
Karina BEVILLE	Éducatrice spécialisée	20	20
Éléna CHALM (arrivée le 5 mai)	Infirmière psy.	20	14
Marylise BUTAEYE	Psychologue	45	30
Florent BEILLARD (départ le 31 août)	Animateur socio-culturel	50	34
Sous-total (Saumur)		1,95	1,58
TOTAL (Fonctions transversales +Angers+Cholet+Saumur)		15,01	12,01

L'ACCUEIL DE STAGIAIRES

La Maison des Adolescents de Maine-et-Loire contribue par différentes actions à la formation des métiers du secteur social, de l'éducatif, du sanitaire et des psychologues.

En 2022, nous avons accueilli :

- 4 internes de médecine générale dans le cadre de leur stage de découverte de la prise en charge de la souffrance psychique (8 demi-journées chacun),
- 1 master en psychopathologie et psychologie clinique;
- 1 étudiante éducatrice spécialisée.

Merci à eux.

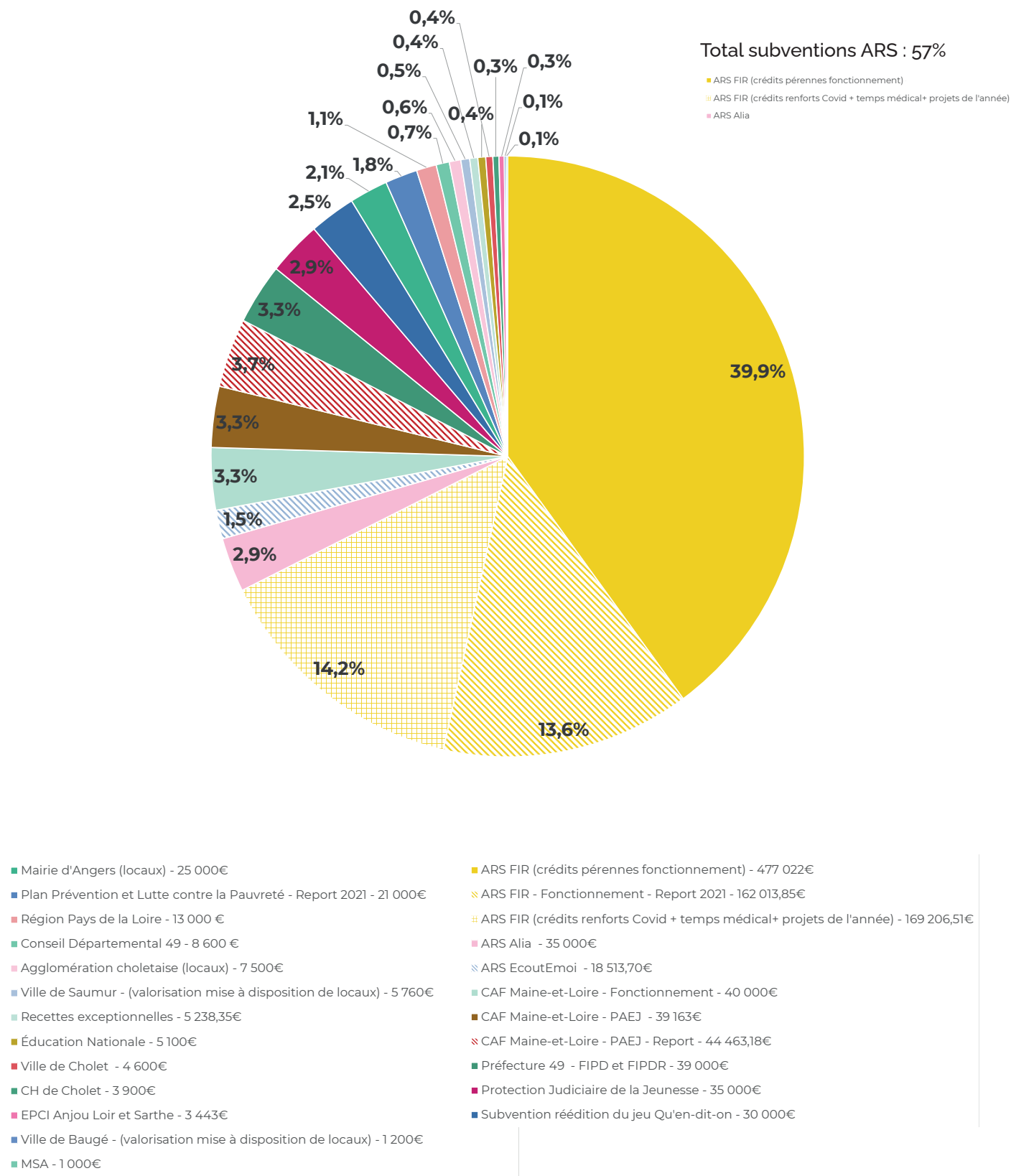
Dans le cadre de mon Master 2 de psychopathologie clinique, un intérêt individuel s'est progressivement dégagé et m'a amené à m'interroger sur la traversée adolescente ainsi que sur les problématiques et troubles associés. L'objectif de mon stage à la MdA 49 était de favoriser l'accès à un espace de mises en mots pour les adolescents en souffrance physique, psychique et sociale. Ce stage m'a permis d'identifier que les MdA ne s'inscrivent pas nécessairement dans une démarche de soin mais plutôt dans l'accueil et l'écoute du sujet afin de soutenir sa capacité à se penser. Elle peut s'appréhender comme un lieu de passage dans cette trajectoire vers l'autonomie et la séparation-individuation de l'adolescent.

Aujourd'hui, la MdA se met au défi d'une vision commune qui viendrait faire consensus. En ce sens, c'est un dispositif en mouvement, à la conquête de sa propre identité. Elle amène chaque professionnel à une perpétuelle remise en mouvement dans sa capacité d'élaboration, tant pour l'adolescent qu'à destination de tous ceux qui gravitent autour de lui. C'est par le travail partenarial, que les professionnels veillent à collaborer à la réflexion, à la rédaction et la création d'actions innovantes. Ce rôle de prévention et de promotion de la santé des adolescents ne peut faire l'économie de cet indispensable travail de réactualisation des connaissances en lien avec les représentations de l'adolescence et les réaménagements sociétaux.

D'une manière générale, ce stage à la MdA mobilise le corps, il faut « éprouver » les choses, autrement dit il faut en passer par l'expérience pour que ça prenne sens. Le cadre de la MdA, à la fois souple et ferme, témoigne d'un paradoxe comportant une dimension contenant et limitante. Ainsi, cette maison serait garante d'une forme de continuité, d'un premier travail de maillage, de liaison qui donnerait ainsi envie et permettrait à l'adolescent d'aller vers un ailleurs.

Valentine BOISTAULT
étudiante en Master 2 en psychopathologie clinique

MOYENS FINANCIERS



TEMPS INSTITUTIONNELS

La fonction première des Maisons des Adolescents est d'offrir aux adolescents et leur entourage un espace d'écoute rapide porté par des professionnels spécialisés. Cette réactivité dans l'accueil est conditionné à un accompagnement de courte durée et, pour certaines situations, une orientation adaptée. Cette mission d'accueil, d'évaluation, d'accompagnement et d'orientation permanent nécessite une rigueur pour chaque professionnel ; s'engager mais pas trop et surtout pas trop longtemps. Rigueur qui dans certains cas, certains jours et par certains aspects peut-être éprouvante par la mobilisation psychique que cela engage pour chaque professionnel et pour le collectif. Pour mener à bien ce principe de réactivité, prendre soin des bénéficiaires et des professionnels, la MdA 49 a inscrit, dans son fonctionnement, différents espaces d'analyse des demandes et d'accompagnements :

- autour des situations (temps cliniques) afin d'offrir des espaces de pensée,
- autour du fonctionnement pour analyser l'organisation et l'ajuster aux besoins et
- autour des projets et des orientations pour interroger et s'interroger sur notre mission.

	RYTHME	PROFESSIONNELS CONCERNES	OBJECTIFS
RÉUNION INSTITUTIONNELLE (pour tous les sites)	1 rencontre tous les 6 mois	Tous les professionnels de la MdA 49	▪ Développer et Renforcer l'identité MdA départementale ▪ Rencontre, interconnaissance des professionnels ▪ Co construire des documents institutionnels et des projets départementaux
RÉUNION DE FONCTIONNEMENT (sur chaque site)	1 rencontre/ trimestre en moyenne	Tous les professionnels par site	▪ Développer et renforcer la cohésion d'équipe et la cohérence dans l'intervention auprès des publics.
RÉUNION D'EQUIPE (sur chaque site)	Angers : 2h30 chaque vendredi matin Cholet : 2h le jeudi tous les 15 jours Saumur : 2h le jeudi tous les 15 jours	Tous les professionnels par site	1 temps d'analyse clinique (reprendre les situations) + 1 temps d'organisation
COMITÉ TECHNIQUE MDA 49	1/trimestre en moyenne	Directeur, coordinateurs médicaux référents des sites (Cholet, Saumur, Baugé)	▪ Renforcer la dynamique départementale entre les référents de site, les coordinateurs.trices. ▪ Partage d'informations stratégiques ▪ Interconnaissance entre les personnes et sur les projets, les approches de chaque site, ▪ Travailler sur des projets communs ou des bases de projet commun...

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX

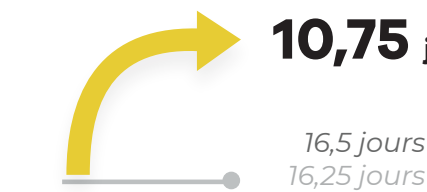
ACTIVITÉ 2022

1327 situations

1159 nouvelles situations 168 situations N-1

FA 2021 : 1272 situations
FA 2020 : 1029 situations

DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



ENTRETIENS

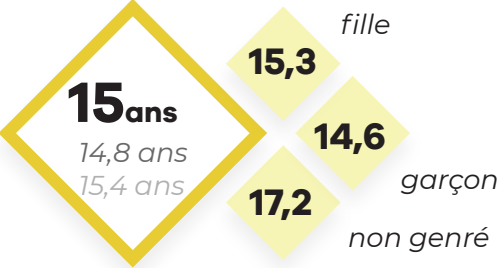


3495 entretiens - 2,8/pers
2878 entretiens - 2,8/pers.

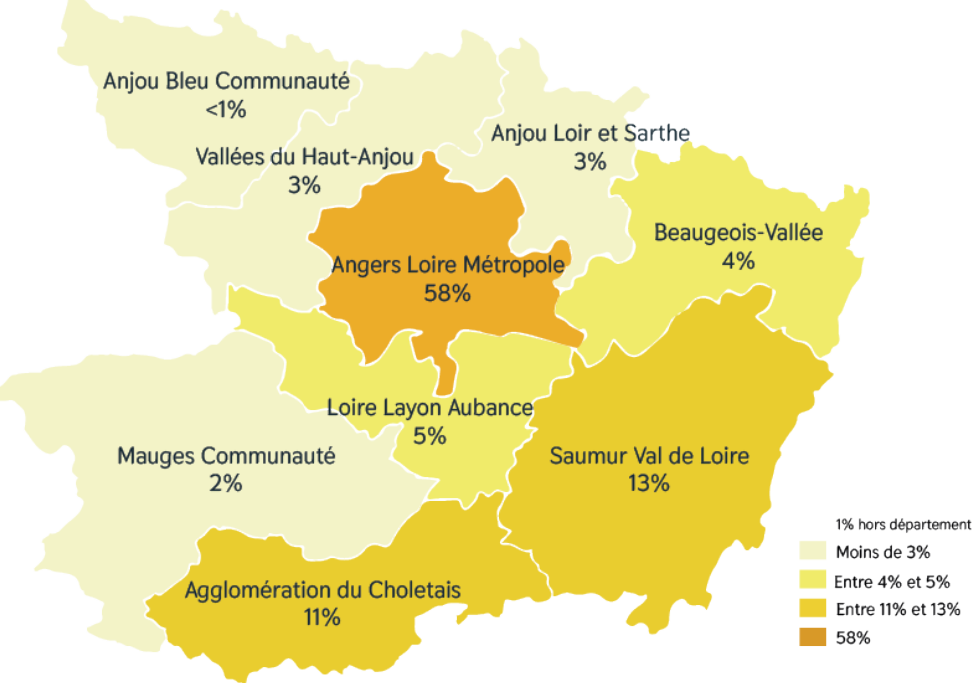
RDV HONORÉS



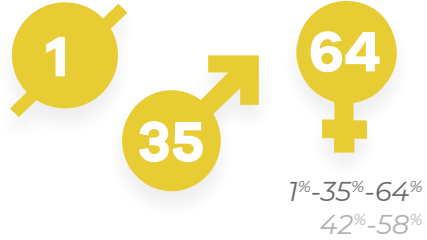
MOYENNES D'ÂGE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %



Données 2021
Données 2020

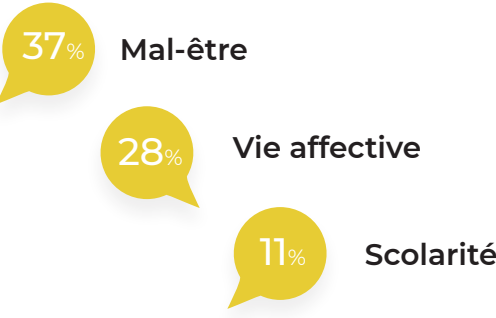
ADRESSAGE

- Etablissements scolaires ou organismes de formation : autre
- Professionnels de santé
- Bouche à oreille
- Professionnels du secteur social, médico-social, des lieux d'écoute et/ou insertion
- Divers
- Médias
- Profs du secteur animation jeunesse
- Médecins traitant
- Professionnels du secteur judiciaire



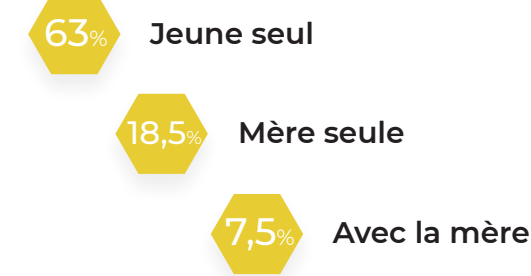
35% Établissements scolaires
13% Divers
13% Bouche à oreille
38% Établissements scolaires
18% Professionnels de santé
13% Professionnels du secteur social

MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



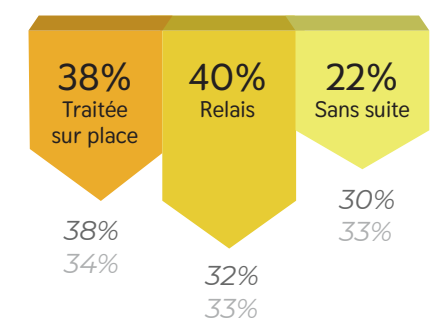
33% Mal-être
26% Vie affective
14% Scolarité
38% Vie affective
21% Mal-être
15% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{ER} RDV ?



45% Jeune seul
22% Mère seule
14% Avec la mère
31% Avec la mère
30% Jeune seul
13% Mère seule

ORIENTATION



RELAIS - TOP 3

- 63% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
- 8% Hospitalisation
- 8% Secteur social-éducatif

62% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
22% Secteur social et/ou socio-éducatif
6% Hospitalisation (urgence, UPAP...)
68,6% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
9,9% Hospitalisation
9,8% Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2022



TERRITOIRE ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

Données 2021
Données 2020

ACTIVITÉ 2022



FA 2021 : 937 situations
FA 2020 : 758 situations

ENTRETIENS



2429 entretiens - 2,6/pers
2138 entretiens - 2,8/pers.

ADRESSAGE

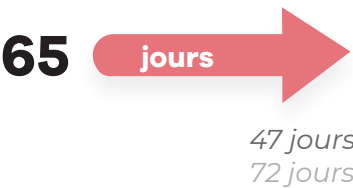


23% Établissements scolaires
21% Bouche à oreille
16% Médecin traitant
28% Établissements scolaires
18% Bouche à oreille
12% Déjà venu

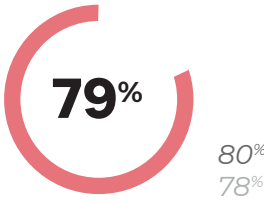
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



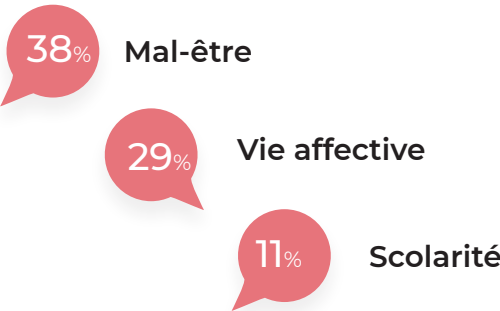
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



RDV HONORÉS

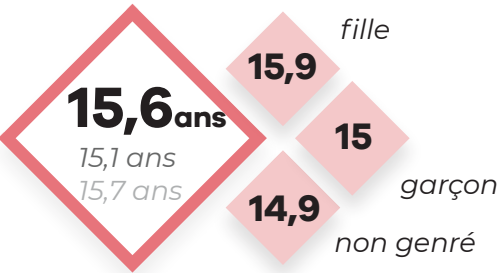


MOTIFS DE LA DEMANDE

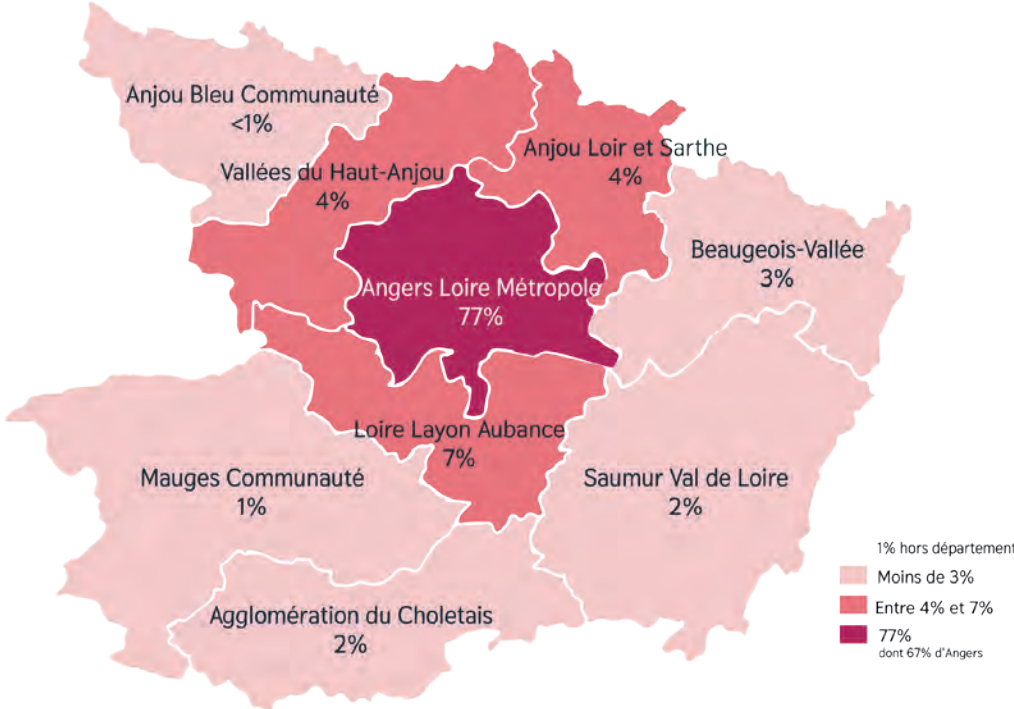


36% Mal-être
31% Vie affective
14% Scolarité
35% Vie affective
28% Mal-être
10% Scolarité

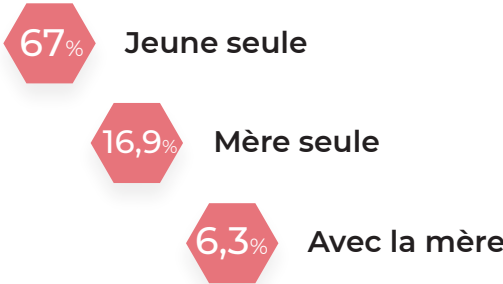
MOYENNES D'ÂGE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

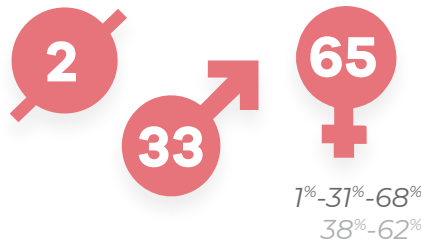


COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{ER} RDV ?

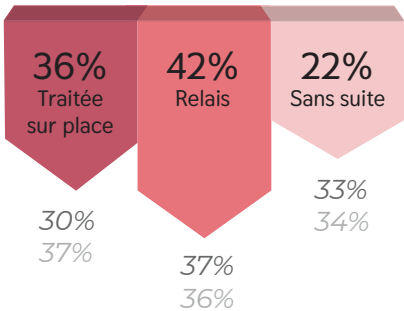


55% Jeune seul
16% Avec la mère
14% Mère seule
35% Jeune seul
28% Avec la mère
10% Mère seule

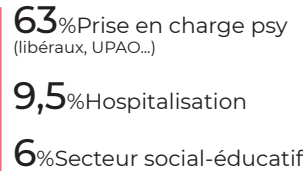
RÉPARTITION PAR SEXE %



ORIENTATION

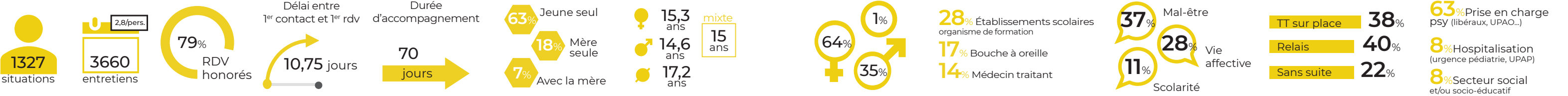


RELAIS



61% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
12% Hospitalisation (urgence, UPAP...)
9% Secteur social et/ou socio-éducatif
52,1% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
12,9% Hospitalisation
10,6% Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2022



TERRITOIRE CHOLETAIS

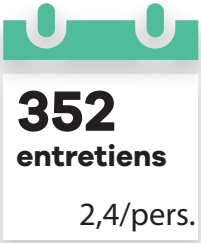
Données 2021
Données 2020

ACTIVITÉ 2022



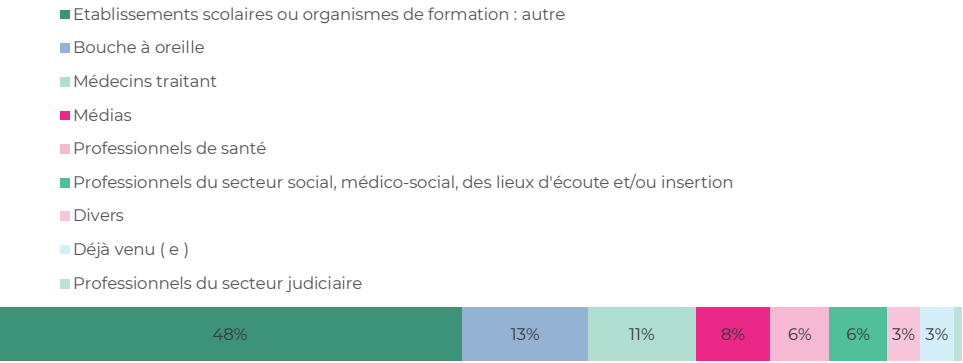
FA 2021 : 169 situations
FA 2020 : 133 situations

ENTRETIENS



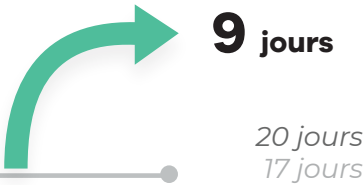
464 entretiens - 2,7/pers
288 entretiens - 2,2/pers.

ADRESSAGE

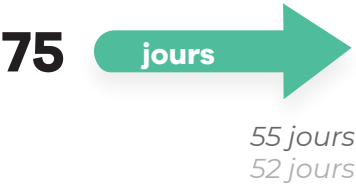


28% Établissements scolaires
21% Professionnels de santé
13% Divers
32% Établissements scolaires
22% Professionnels de santé
13% Divers

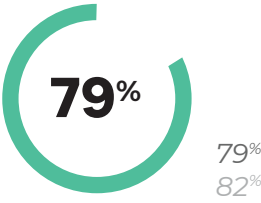
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



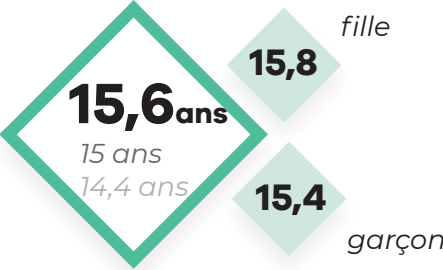
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



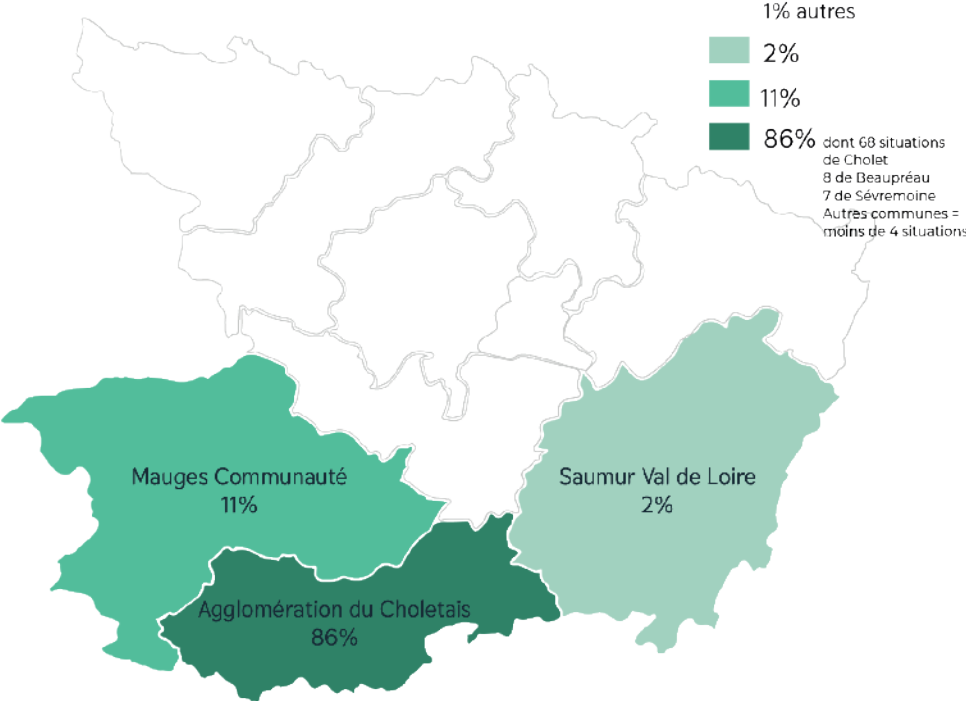
RDV HONORÉS



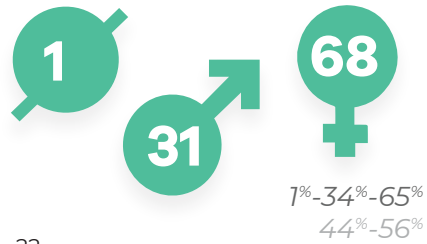
MOYENNES D'ÂGE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



RÉPARTITION PAR SEXE %

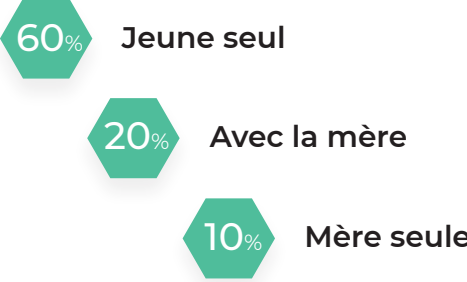


MOTIFS DE LA DEMANDE - TOP 3



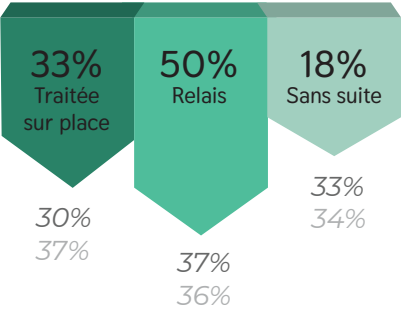
38% Vie affective
16% Violences subies
10% Scolarité
34% Vie affective
34% Mal-être
10% Scolarité
10% Troubles comportementaux

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{ER} RDV ?

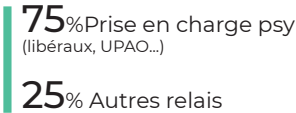


56% Jeune seul
21% Avec la mère
10% Mère seule
46% Jeune seul
33% Avec la mère
8% Mère seule

ORIENTATION

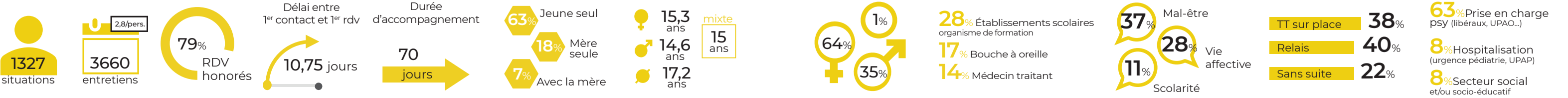


RELAIS



73% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
11% Hospitalisation
5% Secteur social et/ou socio-éducatif
64,3% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
11,9% Hospitalisation
9,5% Secteur social et/ou socio-éducatif

CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2022



TERRITOIRE SAUMUROIS

Données 2021
Données 2020

ACTIVITÉ 2022



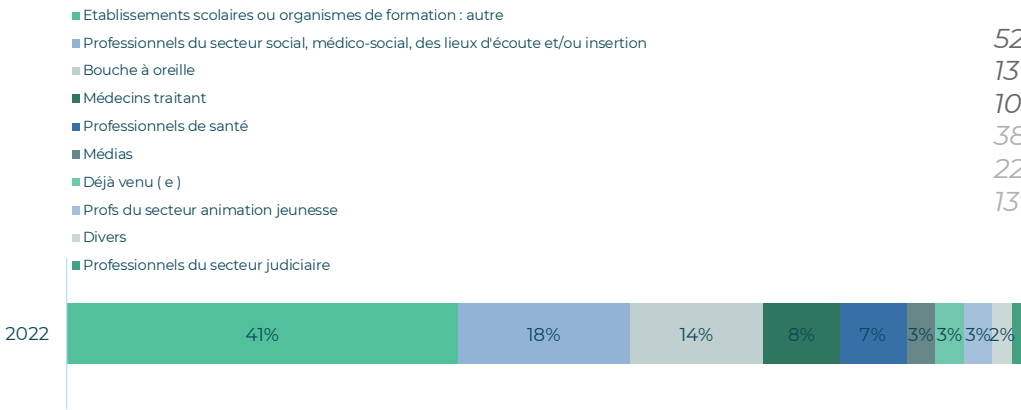
FA 2021 : 141 situations
FA 2020 : 117 situations

ENTRETIENS



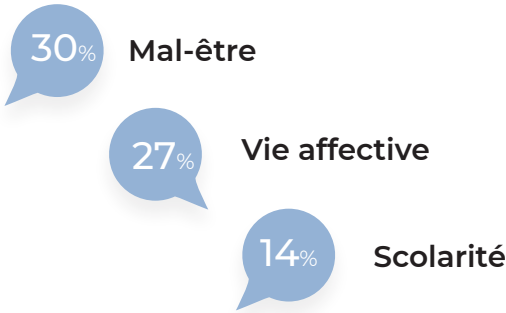
525 entretiens - 3,7/pers
373 entretiens - 3,2/pers.

ADRESSAGE



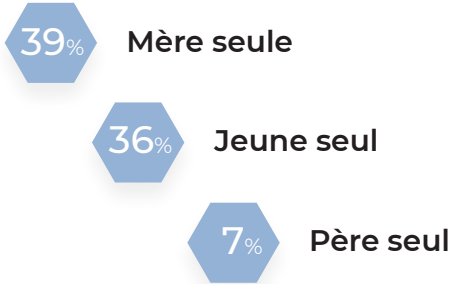
52% Établissements scolaires
13% Bouche à oreille
10% Professionnels de santé
38% Établissements scolaires
22% Professionnels de santé
13% Bouche à oreille

MOTIFS DE LA DEMANDE



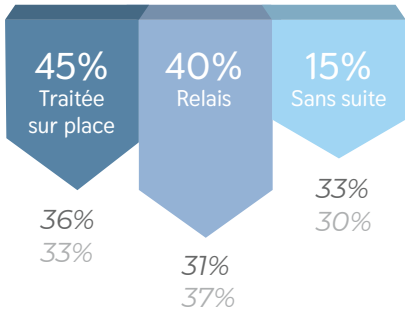
33% Vie affective
24% Mal-être
18% Scolarité
37% Mal-être
28% Vie affective
14% Scolarité

COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{er} RDV ?

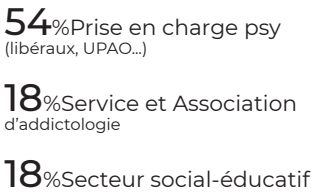


38% Jeune seul
28% Mère seule
17% Avec la mère
31% Avec la mère
28% Jeune seul
22% Mère seule

ORIENTATION

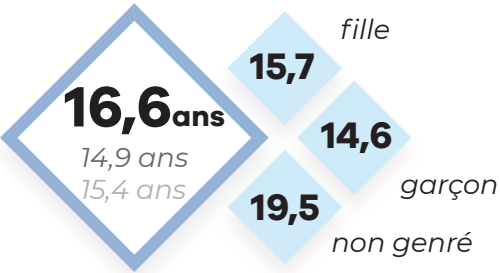


RELAIS

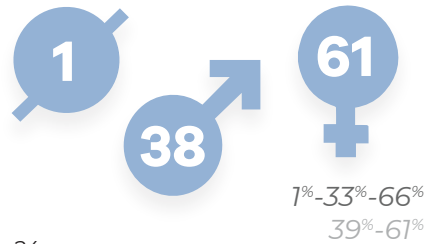


75%Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
16,7%Secteur social et/ou socio-éducatif
8,4%Service et Association d'addictologie
+ Autres services de soins spécialisés
+ Autres lieux d'écoute
75%Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
16,7%Secteur social et/ou socio-éducatif
8,4%Service et Association d'addictologie
+ Autres services de soins spécialisés
+ Autres lieux d'écoute

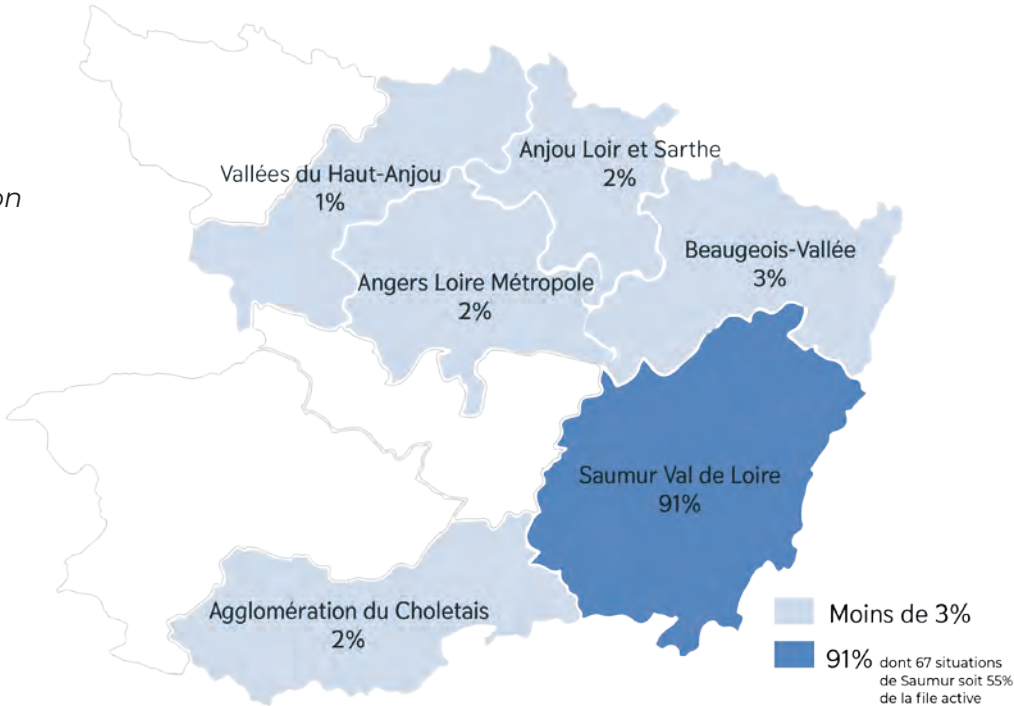
MOYENNES D'ÂGE



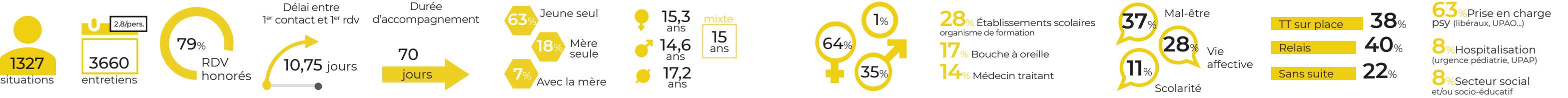
RÉPARTITION PAR SEXE %



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



CHIFFRES DÉPARTEMENTAUX 2022



TERRITOIRE BAUGEOIS VALLÉE

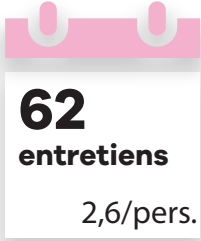
Données 2021
Données 2020

ACTIVITÉ 2022



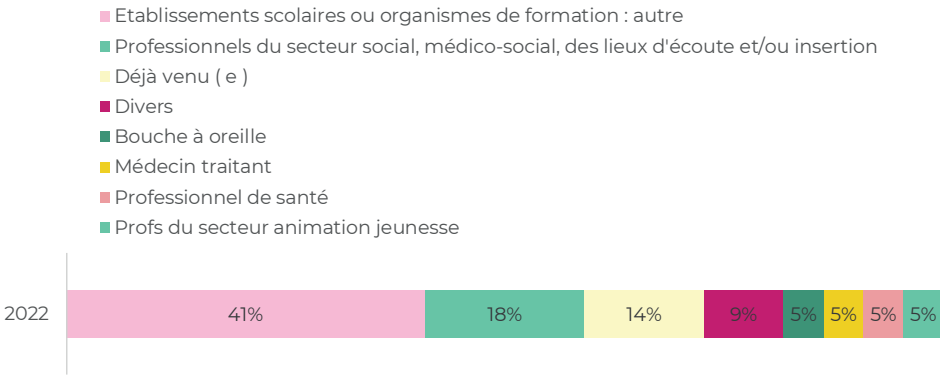
FA 2021 : 25 situations
FA 2020 : 20 situations

ENTRETIENS



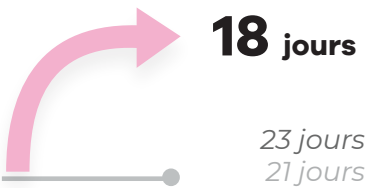
77 entretiens - 2,5/pers
79 entretiens - 3,8/pers.

ADRESSAGE



35% Établissements scolaires
20% Divers
15% Médecin traitant
58% Établissements scolaires
14% Professionnels du secteur social...
14% Déjà venu

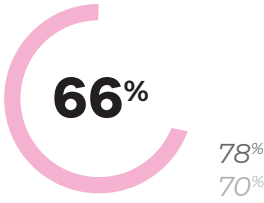
DÉLAI ENTRE LE 1^{ER} CONTACT ET LE 1^{ER} ENTRETIEN



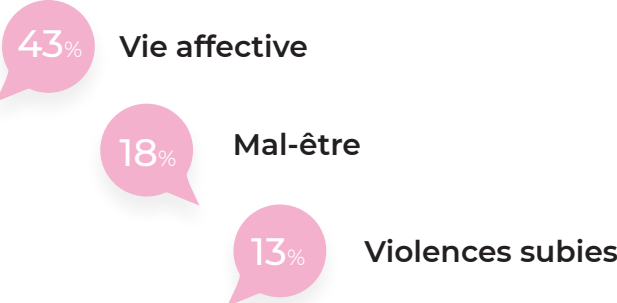
DURÉE D'ACCOMPAGNEMENT



RDV HONORÉS

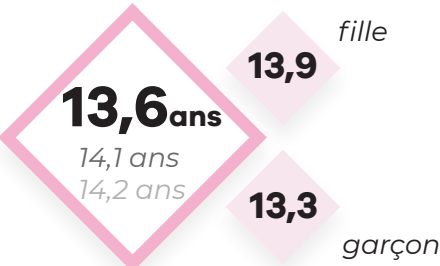


MOTIFS DE LA DEMANDE

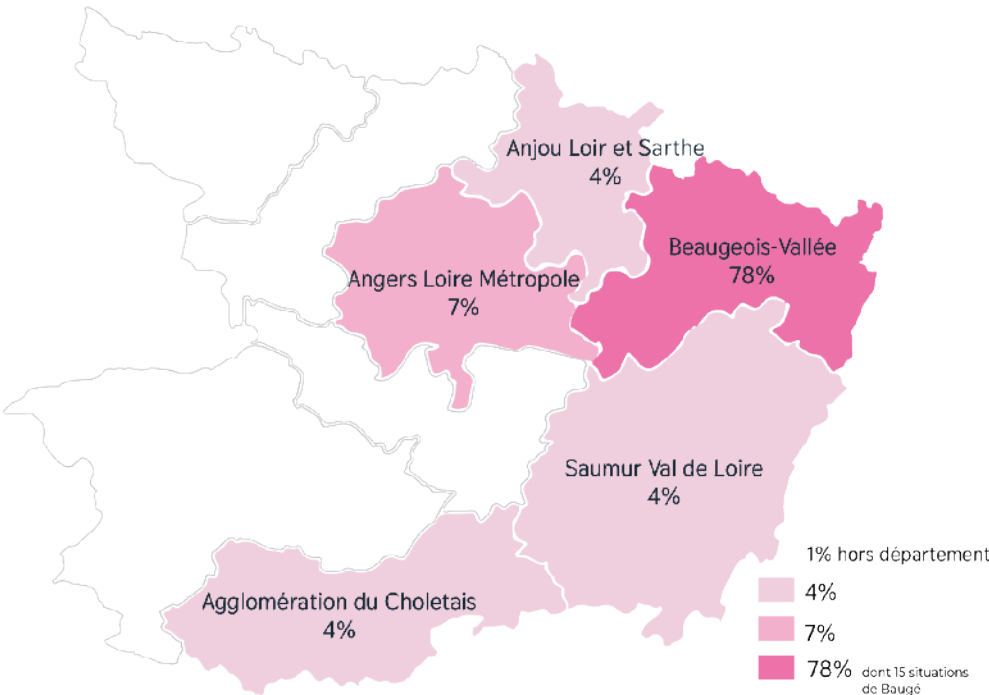


38% Vie affective
16% Violences subies
10% Scolarité
10% Troubles comportementaux
38% Vie affective
28% Mal-être
15% Scolarité

MOYENNES D'ÂGE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

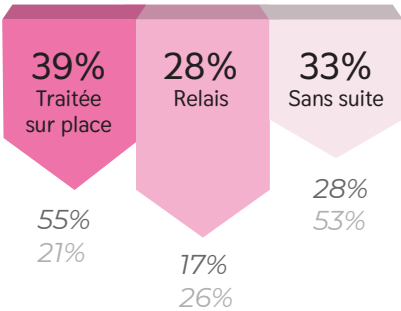


COMMENT LE JEUNE VIENT-IL AU 1^{ER} RDV ?

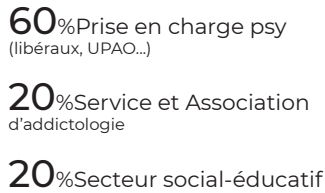


33% Avec la mère
29% Jeune seul
14% Autres membres de la famille
47% Avec la mère
26% Jeune seul
16% Autres membres de la famille

ORIENTATION



RELAIS



40% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
60% Secteur social et/ou socio-éducatif
50% Prise en charge psy (libéraux, UPAO...)
41,7% Structure de soutien à la parentalité
8,3% Service et Association d'addictologie

PERMANENCES ANJOU LOIR ET SARTHE

L'OUVERTURE

Les permanences de Durtal et Seiches-sur-le-Loir ont ouvert au mois de Novembre 2022. À Seiches, la permanence se situe au sein de la Maison France Services à côté du collège ; elle a lieu le mardi tous les 15 jours de 15h à 19h.

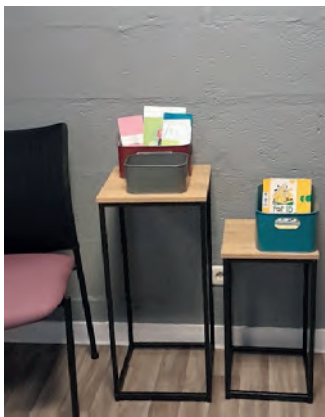
À Durtal, la permanence a lieu le vendredi tous les 15 jours de 15H à 19H au sein de l'espace Camille Claudel, à côté de l'espace jeune et non loin du collège « Les Roches ». Un bureau a été aménagé pour l'accueil des adolescents et de leur famille. Les deux permanences ont été investies par le public dès leur ouverture.

L'ACTIVITÉ

À Seiches-sur -Loir, 3 permanences ont été réalisées, 3 adolescents et un parent ont pu être reçus au cours de 5 entretiens. A Durtal la proximité de l'espace jeune a permis aux ados de repérer rapidement les lieux et de venir se présenter spontanément à la permanence pour aborder des questions qui les concernent. La permanence a été ouverte 3 demi-journées au cours desquelles 3 adolescentes ont été reçues.



Locaux de la permanence à Seiches.



Salles de la permanence à Durtal.

LE TRAVAIL DE RÉSEAU

Dans le cadre de notre mission réseau et synergie des acteurs, nous avons par ailleurs commencé à rencontrer les partenaires du secteur afin de présenter nos modalités d'accueil et notre fonctionnement. Nous avons également communiqué au sein des cabinets médicaux, des espaces jeunes et des établissements scolaires sur notre ouverture et la possibilité de nous adresser des adolescents ou leur entourage. Nous avons rencontré les animateurs des espaces jeunes afin de leur présenter le dispositif « maison des ados » et la mission de soutien aux professionnels. Cet échange nous a permis de clarifier le rôle de support que

nous pouvons jouer dans le cas où ils seraient confrontés à des situations complexes ou des problématiques particulières en lien avec leur activité. Nous sommes également en lien avec ces acteurs du territoire pour construire des actions de prévention adressées aux adolescents et à leurs parents. Nos participations au « Café du réseau Parentalité » et au comité Education et Parentalité nous ont également permis de commencer

Aude HAZOUARD, éducatrice spécialisée et
Célia BEGOUN-LEBLAY, psychologue.



2 AXE CLINIQUE

FONCTION RESSOURCE

LE SITE INTERNET

Le site internet est un moyen d'accéder à des informations rapidement. La partie actualités informe sur les actions de prévention, les webinaires et événements de la MdA 49 mais aussi de ses partenaires et des acteurs territoriaux qui gravitent autour des sujets de l'adolescence. Avec plus de 11 800 visiteurs en 2022, nous maintenons son attractivité en publiant les dernières nouvelles de notre réseau, en y intégrant des documents ressources tels que la Lettre des Maisons des Adolescents des Pays de la Loire ou encore le replay de nos conférences parents.

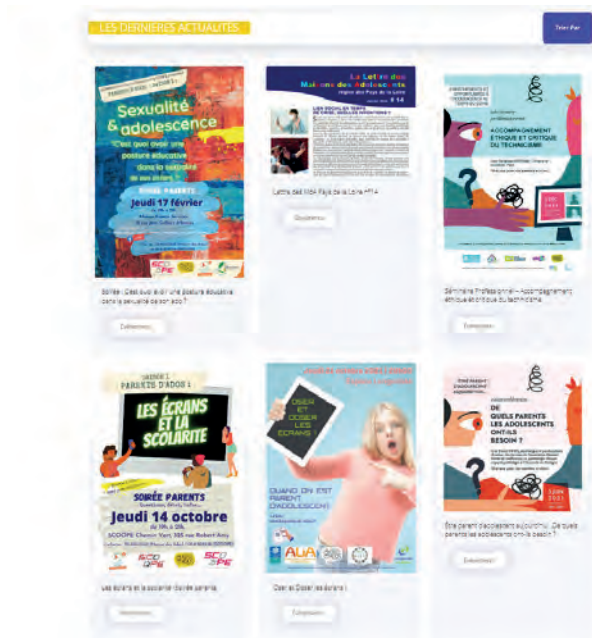
*Garance TRÉTOUT,
assistante de direction et projets.*



LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

La Maison des Adolescents est un lieu d'accueil et d'écoute, physique et téléphonique avec pour missions : l'information, l'évaluation et l'orientation des jeunes, de leur entourage et des professionnels.

La permanence téléphonique a une place centrale dans l'accueil du public au sein de la MdA 49. Elle permet d'offrir au demandeur un temps d'accueil et d'écoute par téléphone et donne au permanencier une première occasion d'explorer la demande. Une attention particulière est accordée à cette première demande formulée. Il s'agit de permettre à une parole singulière d'émerger au travers des difficultés rencontrées et surtout, d'entendre la demande qui est faite. Elle favorise également un temps «sur l'instant» pour penser ensemble des pistes d'orientation vers des partenaires identifiés au plus près des besoins. Il peut aussi être proposé un rendez-vous au jeune



et/ou à son entourage sur l'un des trois sites ou sur l'une des permanences du territoire pour poursuivre l'échange engagé par téléphone.

La permanence téléphonique s'est ouverte en janvier 2021 après avoir été expérimentée à l'occasion des confinements liés à l'épidémie de COVID-19. Lors de ces épisodes de confinement, l'accueil téléphonique a pris tout son sens : le seul lien possible avec le jeune et sa famille passait par la voix. Cette voix à distance devenait une autre modalité d'accueil. La voix témoignant ainsi de la présence de l'accueillant, de son écoute à l'autre bout du fil. Cette voix présente pour recevoir les premiers mots du mal-être, des problèmes, des questions que rencontrent l'adolescent et/ou sa famille.

Ainsi, chaque jour, un professionnel répond aux appels de 9h à 13h et de 14h à 18h à l'exception du vendredi matin.

En 2022, plus d'une centaine de personnes ont contacté la MdA pour un renseignement, une information en lien avec la question de l'adolescence et 1 302 ont été rencontrées sur les différents sites. L'accueil de la demande est le premier contact des personnes avec la MdA. Ce moment est précieux et déterminant pour la suite de l'accompagnement.

Dans environ 7 situations sur 10, la prise de contact se fait par téléphone par l'adolescent, son entourage ou un professionnel. L'accueil téléphonique est assuré directement par des professionnels de la Maison des Adolescents sur les horaires d'ouverture au public de chaque site. Ces professionnels sont formés à l'écoute de par leur fonction et leurs expériences.

Les professionnels se présentent comme «accueillants» sans préciser leur fonction pour soutenir un accueil neutre et généraliste.

Ils écoutent le contexte de l'appel en remplissant parallèlement une fiche contact. Il s'agit de recueillir,

avec l'accord de l'appelant - l'appel pouvant être anonyme - les coordonnées de la personne (adresse, numéro de téléphone, etc.), le lien avec l'adolescent si l'appelant est de son entourage, la situation scolaire et l'objet de la demande.

L'échange téléphonique peut avoir une durée variable en fonction des capacités de verbalisation et de l'état émotionnel de l'appelant. Il arrive que le contact téléphonique, qui a pour objectif premier d'écouter, d'informer et si nécessaire de prendre un rendez-vous, se transforme en un entretien téléphonique. En effet, dans certaines situations le parent ou l'adolescent prend le temps d'évoquer les difficultés qu'il rencontre et cherche déjà lors de ce premier contact à être écouté, rassuré, et orienté.

Virginie MAGUIN-ROUMEAU, psychologue.

L'ACCUEIL PHYSIQUE

Le lieu d'implantation des sites de la MdA 49 a été pensé afin d'offrir aux adolescents et leur entourage un espace d'accueil au cœur de la ville, facile d'accès et offrant une certaine discrétion. En ce sens, un affichage non ostentatoire a été mis en place pour signaler les locaux. L'accueil du public se fait systématiquement par un professionnel. Les personnes sont ensuite accompagnées en salle d'attente afin qu'elles puissent patienter jusqu'à l'heure de leur rendez-vous.

Dans cette salle d'attente, nous proposons plusieurs fauteuils et tables. Les personnes disposent d'un libre accès à plusieurs sources d'informations : des flyers liés aux questions et problématiques adolescentes, ainsi qu'un affichage des événements et conférences en lien avec l'adolescence, régulièrement mis à jour. Pour favoriser une ambiance chaleureuse et conviviale, des magazines pour adolescents, des bandes dessinées mais aussi un coloriage participatif sont également mis à disposition sur le site d'Angers. Dans l'optique d'adapter cet espace aux besoins du public et plus généralement nos modalités d'accueil, un cahier permettant de recueillir leurs suggestions a également été mis en place sur ce même site.

Pour les temps d'entretien, nous disposons de plusieurs bureaux avec des fauteuils et des tables afin de répondre au mieux aux besoins de chacun et de proposer un accueil le plus agréable possible.

L'accueil physique sur les différents sites se fait sur rendez-vous suite à un appel téléphonique, une prise de contact par mail ou un passage spontané sur les heures d'ouverture.

À LA RENCONTRE DES ADOLESCENTS

LA RENCONTRE SPONTANÉE

Depuis son ouverture, la MdA 49 s'est toujours attachée à programmer des temps d'accueil dits spontanés. Cette modalité de rencontre représente 21% de l'activité globale soit environ 217 personnes.

La forme de cette modalité de travail pouvait varier d'un site à l'autre en fonction des moyens existants. Aujourd'hui, par la modification de l'organisation du travail, les personnes venant spontanément sont accueillies sur un temps plus ou moins long pour analyser la demande et un rendez-vous est parfois proposé à la suite de ce temps de rencontre.

Une même envie réside chez les accueillants : donner la possibilité aux adolescents et à leurs parents, de venir sans avoir pris rendez-vous avec ce qui, souvent, déborde.

C'est la fonction première de ces temps que de recevoir dans l'imprévu ce qui a nécessité d'être exprimé. Il est question d'attraper au vol ce qui émerge parfois dans l'urgence pour l'adolescent et son entourage : un accident,

la révélation d'un mal-être, une interpellation des parents par l'établissement scolaire, etc. Cette modalité d'accueil est guidée par la pratique auprès des adolescents : le moment présent est fortement investi et il faut pouvoir offrir l'opportunité d'une rencontre rapide. A contrario, une attente trop longue est parfois démobilisatrice. Nous faisons avec le temps et le rythme des adolescents.

Les parents peuvent aussi nous solliciter sur ces moments quand ils se sentent débordés : situation récurrente de la parentalité à l'adolescence. Nous remarquons que ces temps sont occupés différemment selon les périodes. Certains parents choisissent de venir sans rendez-vous pour diminuer le délai d'attente et avoir une écoute dans une forme d'urgence; d'autres poussent la porte de la MdA à la suite d'un rendez-vous médical, scolaire ou institutionnel dans la continuité d'une demande d'aide exprimée.

Un éducateur de prévention accompagné de 2 jeunes (17 et 18 ans) viennent sonner à la porte de la Maison des adolescents. L'éducateur, qui connaît très bien les 2 jeunes, souhaitait les accompagner vers la MdA afin qu'elles puissent situer les lieux. Nous les accueillons et leur expliquons nos missions. Une jeune nous indique qu'elle souhaiterait échanger avec un accueillant. Nous prenons donc un temps en individuel afin d'exprimer ses difficultés. Elle nous explique ne pas avoir confiance en elle depuis une situation de harcèlement scolaire en seconde. Egalement, elle a le sentiment que ses parents ne croient pas en elle pour son avenir. Nous fixons un prochain rendez-vous pour poursuivre nos échanges. Nous avons pu déplier sa problématique pendant 5 rendez-vous. Nous avons ensuite orienté la jeune vers un psychologue libéral.

■ QUELLE DIFFÉRENCE AVEC L'ACCUEIL SUR UN RENDEZ-VOUS PROGRAMMÉ ?

L'écart serait peut-être difficilement perceptible pour qui assisterait en observateur à deux entretiens. La différence relève davantage d'un état d'esprit chez les accueillants. La dimension de l'accueil prend ici tout son sens, toute sa valeur. Nous ne nous préparons à rien, sans anticipation et pourtant nous sommes disponibles autant que faire se peut, «dans l'ici et maintenant». Ce qui est urgent : assurer par la présence une écoute, pour contenir l'inquiétude. C'est là souvent le besoin premier. Ce faisant, il faut aussi écouter la réalité de la situation, entendre la réalité décrite et la réalité vécue, prendre acte. C'est dans ce moment délicat que se noue un début de relation et un apaisement pour l'adolescent ou ses parents auprès de

qui nous pouvons introduire une temporalité acceptable qui aide à contenir l'angoisse. Nous proposons donc un second rendez-vous rapide pour poursuivre le travail entamé, l'orientation vers une structure partenaire, etc. Ce qui pourrait faire différence entre un accueil spontané et un entretien sur rendez-vous, c'est la durée de cet accueil spontané qui est généralement un peu plus court (env. 20 min) que l'entretien sur rendez-vous qui dure entre 45 minutes et 1 heure.

*Julien FAINETEAU,
psychologue.*

■ QUELQUES EXEMPLES, ISSUS DES DIFFÉRENTS SITES DE LA MDA, POUR ILLUSTRER CETTE MODALITÉ D'ACCUEIL :

Une mère de famille vient avec ses 3 enfants de 19, 16 et 11 ans. La demande est initialement pour le fils aîné qui dit avoir besoin de parler. Lorsque nous les accueillons en spontané, il émerge 3 demandes distinctes pour les 3 enfants. Nous faisons le choix de proposer des rendez-vous pour chacun des 3 enfants avec les professionnels de la MdA. Il s'agit d'entendre chaque adolescent dans la singularité de sa demande et de les accompagner dans l'élaboration de celle-ci.

Clémence, 16 ans, vient à la Maison des ados spontanément car elle sort du lycée où elle a participé à une journée de prévention à la sexualité. Suite à des échanges sur le consentement, Clémence se sent mal à l'aise et se pose des questions sur sa relation avec son petit copain. Elle s'interroge sur la manière d'exprimer qu'elle n'est pas prête et consentante pour certaines pratiques sexuelles. Nous la recevons pour accueillir ce qui fait malaise en elle, nous lui apportons des informations sur la loi et l'invitons à revenir pour réfléchir aux enjeux de cette relation affective et à sa façon de communiquer avec son petit ami.

Aurore, 20 ans, est une jeune fille mature, au style vestimentaire affirmé, qui se présente spontanément à la MdA. Nous nous rendons disponibles pour la recevoir et comprendre la demande. Rapidement Aurore se dit soulagée, car elle voulait « trouver un lieu où on peut simplement parler ». L'entretien sans rendez-vous étant un entretien d'évaluation plus court nous reprogrammons rapidement un autre temps d'échange. Quatre jours après, nous recevons à nouveau cette jeune en binôme. Elle pourra nous parler de sa vie en autonomie, loin de ses parents, difficile à vivre, mais aussi de sa formation qui ne lui convient plus. Aurore poursuit en disant que tout ne lui va plus, avant de s'effrondre en pleurs. « Je n'en peux plus de me taire », « Je me supporte plus », « Je n'arrive pas à en parler à mes parents »... puis de longs silences. Dans un climat bienveillant et soutenant Aurore continue en précisant : « Je n'en ai jamais parlé, j'ai tout gardé pour moi ». Elle nous décrit une scène de viol à la suite d'une soirée entre amis où elle s'est réveillée à demi-nue en présence d'un garçon qu'elle connaissait. Elle décrit une scène où elle a été prise d'effroi, mais «j'ai trouvé la force de le repousser et de fuir. ». Aurore pourra nous faire confiance au bout de deux entretiens, et évoquer son psychotraumatisme et son sentiment de culpabilité et de honte. Au troisième entretien, elle a pu revenir sur les faits exacts, et a pu prendre la décision de porter plainte et surtout d'en parler à ses parents. Nous l'avons orientée dans ses démarches. Au 4ème entretien, après une période de congé, Aurore nous a informé avoir parlé à ses parents, vouloir porter plainte, et s'être sentie soutenue par ses parents inquiets pour elle. Elle avait aussi effectué les démarches que nous lui avons conseillées pour prendre rendez-vous avec une association spécialisée dans l'aide aux victimes d'abus sexuels (AVASS) et avait décidé de changer de formation et de colocation, tout ça en trois semaines. Comme un nouveau démarrage !

LES ENTRETIENS SUR RENDEZ-VOUS :

un dispositif à l'écoute d'une demande singulière.

La MdA occupe une place singulière au sein des dispositifs institutionnels en tant que lieu pluridisciplinaire et pluri-institutionnel. Sa réponse se veut rapide, ouverte à toutes questions ou troubles liés à l'adolescence. La demande qui est formulée peut venir de l'adolescent, de son entourage (parents, amis...) ou des professionnels qui le côtoient. Ne s'inscrivant ni dans le soin psychiatrique pur, ni dans l'accompagnement socio-éducatif tels qu'on les connaît classiquement, la MdA n'a donc pas vocation à assurer des suivis et à se substituer aux différents partenaires et réseaux existants. La MdA doit offrir un espace d'accueil aux adolescents, qu'il soit psychologique, somatique, social, familial, scolaire ou autre.

■ L'ACCUEIL DE LA DEMANDE

L'entretien d'accueil sur rendez-vous se fait en binôme et offre la possibilité à l'adolescent d'être accompagné d'une ou plusieurs personnes de son entourage. Il est à la fois pluri-professionnel (éducateur.trice, infirmière, psychologue, etc.) et pluri-institutionnel (personnel mis à disposition par plusieurs services). Cette double mixité permet un regard « grand angle » sur les problématiques rencontrées. Il facilite également le lien et permet de fluidifier les échanges entre les différents services.

Il installe un « nous » d'accueil qui ne se spécifie pas et n'oriente pas la plainte vers une réponse particulière (approche éducative, « psy », infirmière, sociale...) mais lui laisse le temps de se nommer en s'aidant des

intervenants. La rencontre avec un jeune et/ou son entourage a pour objectif de mettre en confiance et de créer une alliance de travail, d'analyser les motifs de la demande, d'être à l'écoute des interactions entre l'adolescent et son environnement.

Ce travail de verbalisation permet de problématiser ce qui se présente parfois massivement comme un « quelque chose qui ne va pas », des angoisses ou des questions précises. À la suite de ce premier temps pour nommer et problématiser ce qui encombre, la MdA a pour mission d'évaluer et éventuellement orienter vers un espace plus adapté aux problématiques définies par ce temps préalable d'accueil.

■ LES ENTRETIENS TOUT AU LONG DE L'ACCOMPAGNEMENT

• Qu'est-ce que nous écoutons ?

L'écoute proposée est inconditionnelle. C'est une écoute qui a pour fonction première d'accueillir, d'éclairer, de rassurer, mettre en mots ce qui trouble, de renseigner, avec pour objectif de prévenir les difficultés liées à l'adolescence. Dans ce moment de l'échange, l'adolescent évoque ce qu'il vit, ressent ou craint au quotidien. Il vient aussi se confier, se libérer d'un poids ou se dégager d'une tension sans forcément attendre en retour une solution ou une réponse. Il peut aussi être en quête d'un autre point de vue sur des situations rencontrées ; ou alors rechercher des informations personnalisées sur des sujets de préoccupations personnelles.

Jane vient accompagnée de sa copine, parce qu'elles pensent toute les deux qu'elle a besoin de parler à un adulte. Jane se questionne sur sa relation amoureuse, elle s'interroge sur les rapports qu'elle entretient avec son petit copain et sur comment lui exprimer ce qu'elle ressent. Elle ne s'est pas sentie respectée et dit être en souffrance suite à cette relation qui vient de se terminer. Après deux rencontres, Jane exprime le fait qu'en parler lui a permis de se rassurer et d'aller mieux. Elle est repartie avec de la documentation sur les dispositifs existants, afin de parler de ses questions autour de la sexualité, tel que le centre de santé sexuelle.

• Comment écoutons-nous ?

Le cadre de travail des professionnels de la Maison des Adolescents a pour particularité de proposer une réponse (non une solution) adaptée à la variabilité des publics accueillis et de leurs demandes. Il s'agit toujours d'individualiser la demande et donc de créer à chaque fois la façon dont nous allons l'accueillir. Il n'y a donc pas une procédure d'accueil ou d'entretien mais une pensée pluridisciplinaire qui étaye la position singulière de l'adolescent.e par une écoute active. L'accueil donne le temps à l'adolescent.e et à son entourage de déplier la demande et, pour le professionnel, de différer une réponse attendue dans l'immédiateté. Il s'agit de prendre le temps de lier les ressentis aux pensées, de partager les représentations entre le jeune et son entourage. L'écoute a pour objectif d'élaborer une première demande mais aussi de sensibiliser le jeune à l'intérêt, la valeur de son intériorité et de sa singularité. Le nombre d'entretiens n'est pas préalablement défini. Un seul entretien suffit pour certain.e.s. Il en est de même pour l'espacement entre deux temps d'échange : selon l'intensité du mal-être exprimé, la continuité du soutien va impliquer une rencontre hebdomadaire ou de quinzaine pour une situation individuelle ou une fréquence mensuelle pour une famille entière.

• Comment clôturons-nous ?

La fin de l'accompagnement se décide parfois par l'adolescent.e et/ou son entourage, souvent en accord entre les accueillants et les accueillis. Le travail d'écoute se termine quand la demande sous-jacente à la rencontre est reconnue communément par le jeune et/ou son entourage et les accueillants. Les entretiens à la Maison des Adolescents peuvent constituer une réponse à la demande ou bien peuvent conduire à une nouvelle demande aboutissant à la proposition d'un travail d'orientation vers d'autres structures.

Loïc PORTAIS, Virginie MAGUIN-ROUMEAU, Marie MARVIER et Julien FAINETEAU, psychologues

Eva est une jeune que nous ne rencontrerons jamais mais ses parents sont demandeurs d'un espace pour parler d'elle et nous leur fixons un 1er rendez-vous pour évaluer leur demande précise. Un premier entretien avec les deux parents permettra à chacun d'eux de parler de leurs soucis éducatifs et psychologiques, ainsi que des liens avec leurs trois filles adolescentes. Au final, Eva semble pointée comme l'enfant symptôme de la famille, car plus turbulente et réactive. Mais nous serons vite amenés à parler des deux autres grandes sœurs en souffrance dans ce système familial pathologique, où les deux parents souffrent de positionnements inadaptés mais bienveillants du fait de leurs histoires respectives. Chacun des parents est aux prises avec des projections, des positionnements éducatifs ; en lien avec leur propre histoire, et leur désir de bien faire et de protéger leurs enfants d'éventuelles maltraitances.

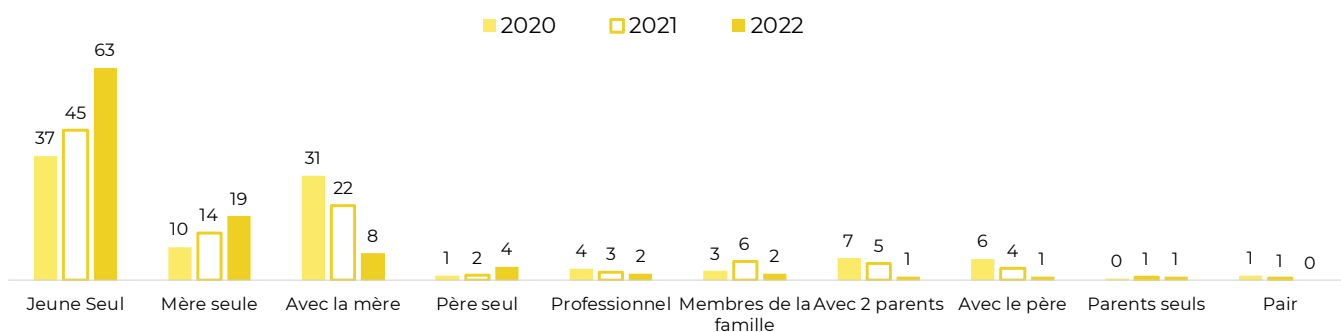
Au 2ème rdv, Eva sera toujours absente, mais à notre grande surprise, les deux grandes sœurs ont souhaité venir pour parler. Nous les recevons avec leur père. Chacune évoque ses peurs, sa place, ses souffrances. Le père réalise son absence de positionnement et la surprotection maternelle. Chaque individu nous semble dans un rapport sain mais le groupe famille souffre. La famille se met alors d'accord, sur notre proposition, de démarrer une thérapie familiale en libéral. La demande est traitée, évaluée, mais nous redirigeons vers le bon centre de soin adapté, sans avoir vu la jeune désignée. La rencontre et le temps de parole proposé ont permis de construire ensemble une nouvelle demande ».

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTOURAGE

RAPPEL DES DONNÉES 2022

Les chiffres de l'activité témoignent également de la place de l'entourage...

Comment le jeune vient-il à la MdA lors du 1er RDV?



Si les jeunes sont le public cible des Maisons des Adolescents au fil du temps l'entourage est devenu un public incontournable pour comprendre et accompagner la situation problème. Au fil de l'histoire des MdA 49 le système et notamment le système familial a été intégré à une approche initialement plus individuelle. Les chiffres de l'activité de la MdA49 indique clairement que les jeunes ont repéré ce dispositif comme un espace qui leur était destiné mais nous constatons que la part de l'entourage reste importante (37%). Ce pourcentage met l'accent sur la personne qui ouvre la porte de la MdA au premier entretien. Dans un grand nombre de situations, l'entourage est présent dans l'accompagnement. Cette sollicitation du ou des parents, bien souvent, se fait à l'initiative du professionnel ou du jeune. Et toujours avec son accord, hors des situations de danger qui exigent une information obligatoire des détenteurs de l'autorité parentale.

LE SENS DE CET ACCOMPAGNEMENT

L'entourage représente les personnes proches de l'adolescent.e, celles qui l'entourent, qui lui prêtent attention. Il peut donc s'agir de parents, d'amis, mais également de professionnels qui croisent le parcours de vie de l'adolescent.e à un moment donné. L'accueil de cet entourage peut se penser et se faire de différentes manières. Il existe autant d'accueils que de situations.

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE SEUL

Dans certains cas, seul l'entourage vient nous faire part de son inquiétude au sujet de leur enfant, petit enfant, frère ou sœur ou même camarade. Il arrive également que des professionnels fassent cette démarche quand le/la jeune est en difficulté pour porter seule sa demande. Notre approche sera essentiellement basée sur la reconnaissance de l'inquiétude qu'ils viennent déposer en fonction de la place qu'ils occupent auprès de ce/ette jeune. Ceci nous permet d'instaurer un climat de confiance nécessaire à l'évaluation de la situation. Il arrive ainsi que nous ne voyions jamais les

adolescent.e.s dont il est question. La réassurance, le soutien à la parentalité voire l'orientation ciblée vers des professionnels ad hoc peuvent suffire à répondre aux besoins de ces personnes. Cette première étape peut se dérouler sur un ou plusieurs rendez-vous, le temps nécessaire aux besoins de chacun. Cependant, ces démarches de l'entourage peuvent aussi être un préalable à la venue de l'adolescent. Celui-ci viendra alors nous rencontrer, soit accompagné de ce même entourage, soit seul.

La mère de Fleur se présente spontanément à la Maison des adolescents car elle a été en conflit la veille au soir avec sa fille concernant sa présence à son activité loisir du week-end à venir. Elle rapporte que : «sa fille se dit fatiguée et ne souhaite pas s'y rendre préférant se reposer. La mère soucieuse que sa fille tienne ses engagements n'est pas d'accord et lui impose d'aller à son activité. Au terme de ce moment de crise, la jeune évoque un sentiment d'incompréhension et une envie de mourir qui panique sa mère. La jeune fille est suivie par une psychologue toutes les semaines depuis plusieurs mois et sa mère tente de joindre la professionnelle au sujet du conflit.» La psychologue lui explique l'importance de différencier l'espace de thérapie de sa fille avec le besoin de la maman d'être soutenue dans sa posture parentale. Dans ce contexte, la mère de Fleur a contacté la Maison des adolescents et sera reçue à 3 reprises pour discuter de ce moment fort en émotions et saisir les enjeux de cette opposition. Elle intégrera le groupe parent qui est un temps d'échange entre parents sur les relations vécues avec leur adolescents. Une orientation vers un cabinet libéral d'éducateurs pour poursuivre les questionnements identifiés lors des accueils à la MdA lui sera également proposée.

Madame F. prend contact avec la Maison des Adolescents pour être conseillée dans sa relation à sa fille adolescente. Leur relation s'est considérablement détériorée depuis sa séparation avec le père, allant jusqu'à des gestes agressifs de la part de sa fille. Nous lui proposons une rencontre pour approfondir ses questionnements et la soutenir dans sa parentalité. (Lors de nos rencontres, Madame F. a pu déplier la façon dont la séparation est venue l'ébranler dans son amour-propre, et a réinterrogé son histoire de vie et son lien à ses parents. Ce faisant, elle a déterminé que la traversée de cette épreuve douloureuse de séparation avait pu ébranler sa capacité à faire cadre et contenance pour ses enfants. En s'appuyant sur son expérience en tant qu'enfant et sur son désir en tant que mère, Madame F. a pu définir ses limites et ses représentations d'une famille, pour réinventer sa place de mère.)

■ ACCUEIL DE L'ENTOURAGE ET DE L'ADOLESCENT

L'accueil groupal, qu'il soit familial ou amical, permet d'observer et mieux comprendre le contexte interrelationnel dans lequel l'adolescent évolue. Il facilite aussi la mise en mouvement nécessaire à l'amélioration de la situation ; en effet, la mobilisation et l'intervention de chacun des membres de ce groupe participe au changement. Le simple fait de se retrouver tous à écouter, partager le ressenti émotionnel de chacun peut permettre de poser un regard différent sur la situation de crise que tous traversent et ainsi faciliter de nouveaux schémas relationnels.

La mère de Théo prend rendez-vous sur conseils de la CPE du collège. Théo présente depuis quelques semaines d'importants signes de mal-être qui ont aboutis à des propos suicidaires. Théo se montre plutôt réfractaire lors des rencontres. Nous incluons sa mère aux entretiens afin de créer du lien et de faciliter les échanges. Madame reprend l'histoire de vie de Théo, ses difficultés qui ont émergées dès l'enfance, et le repli sur lui-même qui s'installe progressivement depuis son entrée au collège. Face à la nécessité d'un accompagnement soutenu et constant pour Théo, nous les orientons vers le service de santé mentale de leur secteur.

Chloé est une jeune de 15 ans, qui se présente avec son père lors de son 1er entretien. Chloé nous parle rapidement de son désir de changer de nom et de genre. Elle demande à ce qu'on l'appelle par un prénom masculin, mais elle nous explique être en tension avec sa famille qui le refuse. Après 30 minutes seuls avec elle, nous recevons le père en sa présence. Un échange intéressant s'engage avec le père autour du changement de prénom. La question du genre ne semble pas être un souci pour lui, mais la problématique tourne autour de l'identité et du changement de prénom qu'il a donné à sa fille à la naissance. Les échanges se poursuivent autour de la résistance maternelle face à la question du genre, mais surtout sur un passé douloureux de cette mère en lien avec des éléments dépressifs vécus durant sa propre adolescence. Nous invitons donc cette maman à se joindre à nous pour le prochain RDV pour évoquer ses peurs. Cet accompagnement explicite l'importance de la prise en compte de l'entourage dans la problématique du jeune.

■ ACCUEIL DE L'ADOLESCENT ET DE SES PROCHES DÈS LE 1^{ER} ENTRETIEN

Généralement, ce sont les parents qui appellent pour formuler en premier la demande de prise de rendez-vous à la Maison des Adolescents. Cet appel est en amont, l'occasion d'un échange au sein de la famille.

C'est un jeune transgenre d'une quinzaine d'années, qui, après avoir eu un contact avec le médecin de la MdA concernant le parcours et les démarches à effectuer pour acquérir une nouvelle identité, demande un rendez-vous à la MdA. L'objectif initial étant d'aider les parents dans l'acceptation de cette recherche de nouvelle identité. Or, le fait de recevoir C. avec ses parents, nous a permis de mettre en évidence une clinique psychiatrique inquiétante avec : idées noires, déscolarisation importante, difficultés relationnelles et une position d'aidant avec son papa chez qui C. vit en permanence. L'accueil à la MdA du jeune et de ses parents a permis de définir plus précisément la problématique prioritaire et d'orienter le jeune et ses parents vers des soins en CMP du secteur.

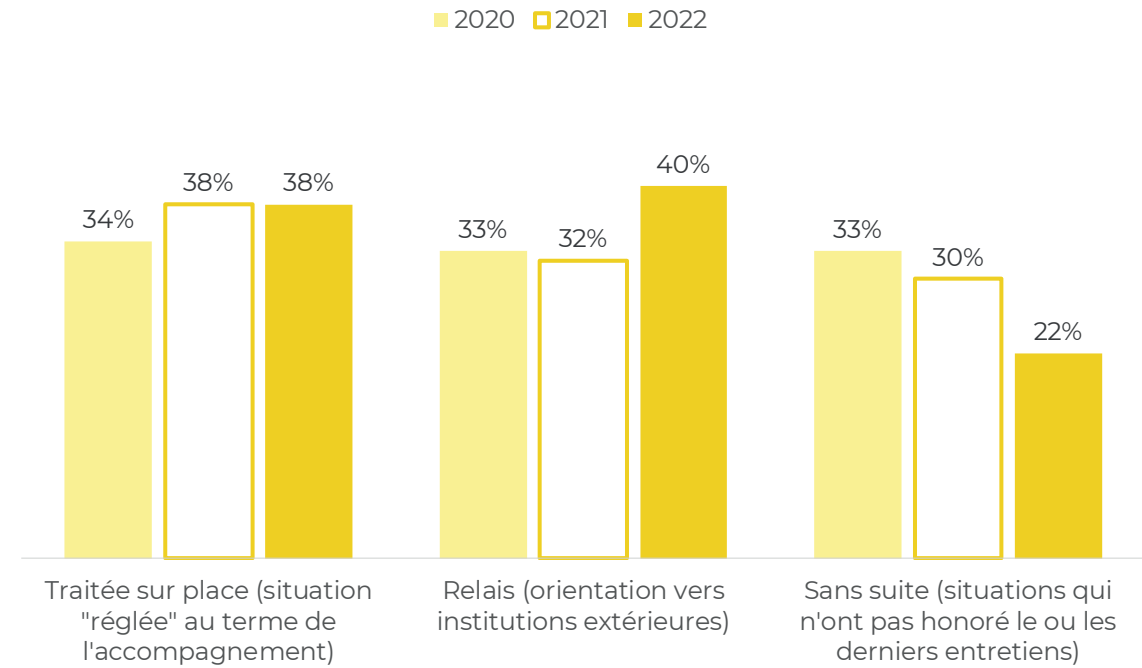
S. est un adolescent de 11 ans pour qui la maman a pris rendez-vous à la MdA car il présente des problèmes de comportement au collège (malgré un aménagement du temps scolaire), aux domiciles (les parents sont séparés) et au sport également. L'accompagnement du jeune, de son papa, puis de sa maman, a permis une écoute, un retour sur un passé douloureux et une orientation vers un service de psychiatrie adapté à la situation. Ce dernier point a fait l'objet d'un travail car les parents centraient leurs demandes vers une problématique éducative, en ayant du mal à entrevoir des soins psychiatriques pour leur fils.

Madame P. appelle la Maison des Ados au sujet de son fils Mathieu, 11 ans. Elle explique qu'il « a une addiction aux écrans », qu'il a craqué les codes d'accès, et qu'il a également cassé un ordinateur au collège. Pendant cet appel, l'accueillant entend une voix d'enfant hurler. Madame explique que c'est la petite sœur de 4 ans qui crie souvent pour obtenir ce qu'elle veut. Nous recevons Mathieu et sa mère à la Maison des Ados. L'addiction aux écrans est évoquée par Madame. Elle est inquiète et a peur que son fils « devienne addict ». Au cours des quatre entretiens, Mathieu peut évoquer qu'il y a beaucoup de règles à la maison. Lui et son frère de 2 ans son aîné, ont les mêmes règles que la petite sœur. Il n'y a pas d'écran, ni TV sans que leur mère ne choisisse le programme pour eux. Ils ne peuvent pas jouer dehors au-delà d'une certaine limite géographique, la même que la petite sœur. Au terme des échanges, Madame entend que Mathieu bouscule les limites. Mathieu a pu constater que sa mère pouvait être plus à l'écoute de ses envies d'adolescent. Mathieu a grandi et souhaite que sa mère le réalise. Madame reconnaît qu'il lui est difficile de voir grandir ses enfants. Elle exprime le besoin d'être soutenue dans son rôle de parent d'ado. Nous l'orientons vers les permanences éducatives du Conseil Départemental.

Ce qu'il faut retenir de ces accueils, c'est l'importance du climat sécurisant de notre cadre d'intervention. À savoir : la confidentialité des échanges en individuel et le respect de la place et de la parole de chacun des membres du groupe accueilli. En aucun cas il ne s'agit de prendre parti et participer à une coalition existante, mais plutôt reconnaître et respecter la souffrance de chacun. C'est une des raisons pour lesquelles nous accueillons de préférence à deux, ce qui nous apporte une complémentarité de point de vue et une diversité dans nos résonnances et nos supports d'identification afin de garder une place plus ajustée dans nos interventions.

L'ORIENTATION

RAPPEL DES DONNÉES



Sur la base des chiffres de l'activité 2022, nous constatons que près de 8 situations sur 10 (78% exactement) trouvent une réponse à la MdA⁴⁹. Pour une partie, 4 sur 10 (38%), cette réponse est co-construite durant l'accompagnement et en lien avec les professionnels, et pour les autres situations (40% de la file active) un relais est nécessaire pour poursuivre et/ou renforcer l'accompagnement. En moyenne deux situations/ 10 nous échappent dans la mesure où elles font le choix, conscient ou inconscient, de ne pas terminer avec nous l'accompagnement proposé. Un chiffre qui est à mettre en lien avec le fonctionnement à l'adolescence et de l'adolescent qui se construit aussi à partir d'une différenciation et faire opposition aux modèles et aux systèmes proposés par les adultes.



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PERMANENCE JURIDIQUE

Depuis novembre 2017, une permanence juridique non payante d'avocats du Barreau d'Angers est ouverte à la Maison des Ados d'Angers : un lundi sur deux, de 11h à 13h (sauf pendant les vacances scolaires). Destinée aux adolescents, elle est accessible uniquement sur rendez-vous en prenant contact par téléphone, par mail ou en se déplaçant sur les sites de la MdA 49. Tout professionnel peut adresser un adolescent sur cette permanence sans rencontre préalable avec les accueillants de la MdA.

Un avocat est présent afin de répondre à toute question sur les droits des mineurs et jeunes majeurs, que ce soit en matière de droit de la famille par exemple (situation familiale compliquée), ou encore de droit pénal (événements vécus ou agressions subies, etc.).

Ce service offert aux adolescents est né d'un partenariat avec l'Ordre Des Avocats du Barreau d'Angers. L'AJADDE (Association Judiciaire Angevine de Défense des Droits de l'Enfant) est chargée d'organiser ces permanences. Cette association a pour but de promouvoir la protection de l'enfance (mineurs délinquants ou mineurs en danger) en réunissant les professionnels intervenant dans ce domaine (avocats, magistrats, éducateurs, etc.).

afin de mener des actions de réflexion, de créer des outils d'information et de prévention utiles à tous les intervenants et d'organiser des événements (formations, colloques...).

En 2022, lors des 20 permanences de 11h à 13h, 7 adolescents ont été reçus pour des motifs différents. Parmi eux, certains souhaitaient :

- Se renseigner sur la procédure pour faire appel au JAF suite au divorce ou à la séparation de leurs parents, et des questions autour de l'audition de l'enfant et/ou de la liberté de choisir son lieu de vie.
- Se renseigner sur la procédure pénale avec plainte pour harcèlement scolaire.
- Se renseigner sur la procédure pénale relative à une plainte pour agression sexuelle.
- Se renseigner sur la procédure de demande d'émancipation.
- Se renseigner sur les conséquences d'une garde à vue.

*Christelle LEBOUCHER,
infirmière puéricultrice.*

Léo, 17 ans a été victime d'un accident de la voie publique en scooter avec délit de fuite. Il souhaite être conseillé pour ses démarches. Il a déjà porté plainte mais souhaite rencontrer un avocat pour connaître ses droits. Nous lui évoquons la permanence juridique où il sera reçu quelques jours plus tard.

Jeanne, 18 ans appelle à la MdA pour connaître les modalités de la permanence juridique. Elle sort d'une garde à vue de 12h et s'inquiète quant aux conséquences juridiques. Elle se demande si cette garde à vue sera notée sur son casier judiciaire. Un rdv est programmé à la permanence juridique où elle sera renseignée par une avocate.

SALLE D'ATTENTE

REPENSER LES DIFFÉRENTS ESPACES

Les professionnels de la Maison des Adolescents accordent une attention particulière à l'accueil ; qu'il s'agisse de l'accueil du public, des nouveaux collègues, ou encore des partenaires. Si la priorité est mise sur la manière de recevoir par les professionnels, il nous paraît aussi important de continuer à penser les espaces comme étant apaisants, chaleureux, ressourçants.

En ce sens, nous avons recueilli l'avis du public sur la salle d'attente de la Maison des Adolescents du site angevin. Parallèlement, deux professionnelles et une stagiaire se sont réunies dans le cadre d'un groupe de travail. C'est ainsi que plusieurs idées ont émergées.

Nous avons pensé à réaliser une action collective avec des élèves et un professeur d'une section d'art afin que soit réalisées des expositions permanentes : l'une avec

un message de prévention, l'autre plus créative. Au regard du programme scolaire, cette action sera menée à la rentrée 2023. Parallèlement, afin de permettre aux personnes de patienter plus sereinement (parfois) nous avons envisagé, en 2023, de réaliser une bibliothèque et de commander des livres à destination des adolescents (BD, Mangas) et des parents, en plus de jeux/ coloriages participatifs. Cela a pour but de permettre à des adolescents stressés par un entretien, par exemple, de pouvoir se poser.

*Natacha GEORGES, psychologue,
Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée et
Laureline CHIRON, stagiaire éducatrice spécialisée*

PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

UNE QUESTION PRÉSENTE À LA MDA49 AVEC UNE ACTION DE PRÉVENTION À LA CLÉ

Afin de lutter contre la précarité menstruelle et de réaliser de la prévention sexuelle, nous avons eu l'idée de construire une armoire solidaire avec les jeunes. Pour se faire, nous avons pris contact avec l'Établi d'Angers, l'association Femmes d'ici et d'ailleurs et l'IREPS. L'un nous permettrait de fabriquer l'armoire et les deux autres de nous fournir des préservatifs et le nécessaire pour les périodes de menstruation (gratuitement).

Les différentes actions nous offrent la possibilité de renforcer la promotion du dispositif MdA auprès des adolescents et des professionnels à partir de leurs lieux de vie (...). Ces actions renforcent le principe de l'accueil inconditionnel et l'accessibilité à l'offre de la MdA49. Suite à ces réflexions, rendez-vous en 2023, pour la concrétisation du projet...

*Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée et
Laureline CHIRON, stagiaire éducatrice spécialisée*

PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET APPUI AUX SITUATIONS COMPLEXES

En 2022, la question de la prévention de la radicalisation continue d'occuper la MdA, en tant qu'observatoire des conduites violentes en lien avec un engagement susceptible d'atteindre aux valeurs Républicaines et/ou de compromettre la Sécurité Nationale. A ce titre, la MdA49 participe à la réflexion autour du traitement à donner à ces situations individuelles et familiales, et met à disposition sa connaissance du territoire et des acteurs de terrain, dans l'articulation des problématiques sécuritaires et psychosociales.

L'activité autour de ces questions poursuit sa décélération. On peut y voir ainsi les effets de la prévention initiée depuis plusieurs années et désormais la sensibilisation des différents acteurs à ces questions.

Cette année, quelques CPRAF (cellule de veille préfectorale) se sont tenues, avec une dizaine de signalements qui ont fait l'objet d'une étude concertée avec le Parquet et la Préfecture. Nous nous sommes surtout rendus disponibles pour les familles qui auraient demandé un soutien par rapport à la situation

de leurs adolescents. Outre l'aspect de représentation institutionnelle, une situation a mérité qu'on se penche avec attention sur un risque d'emprise religieuse, ou de choix soudains d'une croyance non partagée par les parents.

Un complément de formation dispensée par le CIPDR (les mineurs de retour de zone de guerre le 29 et 30 septembre) à laquelle un professionnel de la MdA 49 a participé, rappelle que le contexte international et les fortes tensions géopolitiques, même à plusieurs milliers de kilomètres de nous (Sahel, Afghanistan par ex.) nous astreignent à maintenir notre vigilance. Le retour progressif de mineurs de zone de guerre irako-syrienne sur le territoire national va certainement convoquer différents acteurs (Parquet ; Préfecture ; ASE ; PJJ ; santé somatique et psychique) et la MdA pourra tout à fait apporter sa contribution dans le cadre d'intervention qui est le sien.

*François HERBRETEAU,
psychologue clinicien.*

NOUVELLES PROBLÉMATIQUES, NOUVELLES INITIATIVES

Dans le contexte actuel mouvant de notre société, la Maison des Adolescents 49 accueille de nouvelles problématiques : la transidentité, la prostitution de mineures, les nouvelles formes d'engagement à tonalité radicale des jeunes, les manifestations secondaires ou satellites du Covid ; mais aussi repère l'accroissement des situations de déscolarisation, des troubles du comportement alimentaire, des addictions aux substances et aux écrans, etc.

Ces problématiques reflètent chez les adolescent.e.s et leur entourage, une souffrance et un mal-être ; mais sont aussi une certaine façon d'être au monde, une sorte de quête identitaire avec son cortège de revendications et

encore une porte d'accès à l'autonomie et l'affirmation de soi. Par ailleurs, ces problématiques pourraient être dans certaines situations, un positionnement autre dans la dynamique familiale- une sorte de parentification des adolescent.e.s comme tentative d'alerte sur les crises familiales...

Le rapport d'activité de la MdA 49 de l'année 2022 rend compte et illustre ce qui se pense autour de ces problématiques et recense aussi les actions entreprises, aussi bien in situ par les équipes des 3 sites, qu'en lien avec les différent.es partenaires.

*Julien TURK,
médecin psychiatre.*

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Si le nombre de jeunes en situation de décrochage scolaire au plan national a diminué jusqu'en 2020, la crise du covid et les temps de confinement réveillent la crainte des professionnels d'un redémarrage à la hausse des situations de décrochage chez les jeunes. Le dernier rapport INSEE (mars 2023) sur les chiffres de 2019, fait état d'une diminution des situations de décrochage depuis 2011 mais il y a de fortes inégalités au niveau de la répartition de ces chiffres sur les territoires. Dans le Maine et Loire, les territoires à l'est du département sont les zones rurales les plus touchées avec notamment la communauté de communes Saumur Val de Loire dont 10.5% des jeunes de 14-24 ans sont en situation de décrochage.

La Maison des Adolescents 49 confirme ce constat chiffré à travers ses différentes missions et soutient une réflexion sur la clinique que soulèvent ces jeunes : Le motif d'absentéisme voire de décrochage scolaire est fréquemment annoncé lors de la prise de contact par les jeunes ou leur entourage. Les causes du décrochage sont plurifactorielles et complexes donc souvent non identifiées au début de l'accompagnement. Les jeunes font état d'un mal-être anxieux qui s'accompagne souvent par des somatisations diverses (maux de ventre, nausées, migraines, douleurs de règles,...). Ils n'identifient pas clairement la source de ce mal-être, ce qui produit un sentiment d'incompréhension voire des tensions dans les relations entre le jeune et son entourage. Le décrochage peut avoir lieu à tout âge mais nous repérons que les temps de transition tels que l'entrée au collège, le passage au lycée ou l'approche du bac, constituent des périodes de vulnérabilité. En effet, les jeunes font état dans les entretiens de fragilités préexistantes comme des vécus antérieurs de harcèlement scolaire, des remaniements d'organisation familiale, des exigences scolaires trop fortes...

Ces expériences douloureuses fragilisent le jeune au moment où il doit faire appel à ses ressources

internes pour s'adapter au nouveau cadre scolaire ou au réaménagement des relations à ses pairs. Le sens de l'école n'est plus celui d'un lieu transitionnel entre le jeune et sa famille mais un lieu de performance où les adolescents pensent ne plus avoir le droit à l'erreur, le droit à expérimenter le lien social avec leurs pairs et les enseignants, substituts des figures parentales. Les enfants auraient à devenir des adultes « idéaux » sans avoir à en apprendre d'eux. Cela ouvre des questions sur la manière dont les adultes vivent leurs responsabilités face aux jeunes et comment les adolescents sont parfois « parentifiés » dans leur environnement familial.

La Maison des Adolescents s'attache à accompagner ces jeunes dans leur processus d'autonomisation en l'envisageant comme un chemin et non comme un but opérationnel. Dans cette perspective, il est nécessaire que plusieurs espaces et adultes soutiennent le jeu du lien social et permettent aux adolescents de découvrir leur désir d'être et d'apprendre dans leur singularité ce qui constitue la richesse d'un collectif.

Lilou, 14 ans, se présente à la Maison des Adolescents avec sa mère, adressée par l'infirmière scolaire de son collège car elle est de plus en plus souvent absente depuis sa rentrée en 3^{ème}. Elle dit qu'elle est absente car souvent malade, que son corps fait des crises d'angoisse mais qu'elle n'y peut rien. Sa mère la décrit comme très angoissée à l'idée de quitter la maison en seconde car elle souhaite une orientation impliquant l'intégration d'un internat l'année prochaine. En même temps, Lilou dit avoir très peur que son dossier ne soit pas assez bon pour intégrer la filière qu'elle désire. Lors d'un deuxième entretien où Lilou est reçue seule, elle évoque avoir perdu toute motivation et être envahie par la colère contre « tous les adultes qui rendent le monde tellement triste ». Elle évoquera ensuite une absence de communication avec son père souffrant d'alcoolisme et une mère qui lui dit toujours oui pour que Lilou soit toujours heureuse. Elle se dit épuisée de ravalier ce qu'elle ressent à l'encontre de ses parents. Les accueillants ont alors proposé à Lilou un suivi psychologique au centre médico-psychologique et ont rencontré les parents sans Lilou pour orienter le père vers ALiA (Association Ligérienne d'Addictologie) et soutenir une demande d'aide éducative auprès de la Maison Départementale des Solidarités par les deux parents.

La situation de Lilou vient illustrer la nécessité d'un accompagnement pluridisciplinaire et pluriinstitutionnel parallèlement à la complexité des situations des jeunes en situation de décrochage scolaire. Pour soutenir cette approche, la Maison des Adolescents, dans sa mission de synergie des acteurs, partage le travail autour de cette thématique à travers le réseau partenarial. Ainsi, le groupe ressource jeunesse du Saumurois a choisi en 2022 la thématique du décrochage scolaire pour la mettre au travail entre les professionnels et les institutions du territoire qui accompagnent les jeunes. Cela a consisté à recenser l'ensemble des dispositifs de l'Éducation Nationale accueillant des jeunes concernés et à construire un répertoire détaillé à l'attention des professionnels. Dans un second temps, le groupe a échangé sur les pratiques professionnelles et poursuit sa réflexion sur la possibilité et la manière de dépasser la juxtaposition des dispositifs pour tendre vers une pensée partagée dans l'accompagnement des adolescents décrocheurs et de leur entourage. Cela donne lieu à des projets de prévention du décrochage avec les établissements scolaires avec deux objectifs : le premier est de soutenir un climat où le bien-être des jeunes est

au cœur des préoccupations. Il s'agit alors d'identifier les besoins singuliers de ceux-ci et favoriser des espaces de communication pour les jeunes et avec les jeunes. Le second est de favoriser auprès des professionnels de l'Éducation Nationale le repérage des symptômes anxieux des jeunes avant que l'absentéisme scolaire en devienne le mode d'expression.

La Maison des Ados 49 propose également de soutenir les parents dans leur relation à leurs adolescents à travers des groupes ou soirées parents. Des thématiques tels que l'usage des écrans, la communication, les limites éducatives, l'autorité, la sexualité... sont abordées pour permettre l'élaboration des inquiétudes parentales et une certaine réassurance par le partage et l'identification entre les parents des difficultés qu'ils rencontrent. Le groupe parent peut faire fonction de contenance et rendre supportable les doutes et les émotions pour assumer une posture qui soutient la conflictualisation nécessaire avec les adolescents.

*Marie MARVIER,
psychologue.*

PRÉSENCE NUMÉRIQUE ET PRÉVENTION

La question des écrans et de leur usage chez les jeunes émerge régulièrement dans le discours des familles que nous recevons en entretien à la Maison des Adolescents. Les parents, souvent inquiets, soulignent une utilisation excessive des écrans par les adolescents, craignant même parfois une dépendance voire une addiction chez leur enfant. Il s'agit alors pour les professionnels de la MdA d'accueillir ce qui fait problème et de proposer un espace d'écoute aux parents et/ou aux jeunes.

Au-delà de cet enjeu du temps d'écran, il est nécessaire de se pencher sur les contenus auxquels les jeunes sont exposés via les réseaux sociaux. Ces contenus peuvent être violents et/ou inadaptés : cyberharcèlement, pornographie, nues et revenge porn, faits divers filmés, passages à tabac, communications commerciales douteuses, influenceurs peu scrupuleux... Les jeunes subissent ces images de manière passive et manquent d'espaces pour pouvoir en dire quelque chose.

Le numérique et l'univers virtuel font partie intégrante du mode de vie des jeunes. Ils répondent à leur besoin de lien, de se sentir en relation avec leurs amis, même lorsqu'ils ne sont pas en présence physique. Outre certains excès ou dérives possibles, ces outils peuvent favoriser la socialisation et se montrer stimulants pour les jeunes. Les jeux ou l'utilisation des réseaux peuvent en effet soutenir le développement de la concentration, de l'attention, et de certains apprentissages comme la résolution de problèmes ou la recherche et le tri d'informations. Sur les écrans, les jeunes peuvent également faire preuve de créativité : certains jeux les amènent à construire leur univers, personnaliser un avatar. Sur les réseaux sociaux, ils créent une « page » à leur image et y livrent des sentiments qu'ils sont parfois en difficulté d'exprimer ailleurs.

Aline, 16 ans, vient à la Maison des Adolescents sur conseil des éducateurs de prévention de son secteur. Elle nous explique que la vidéo de son agression sexuelle par un camarade de classe a été diffusée à l'ensemble de ses camarades de lycée. Elle doit ainsi faire face à l'exposition de son intimité dans un contexte traumatisant. Nous l'avons accompagnée autour de cette question. Aline a par ailleurs envoyé des « nues » (photos dénudées partagées par message par téléphone ou sur les réseaux) à son petit ami de l'époque. Avec le recul, elle a pu prendre conscience que cette pratique comporte des risques. Nous l'avons accompagnée durant 6 mois à raison d'une rencontre par mois. Une orientation familiale vers un accompagnement éducatif ainsi qu'une psychothérapie individuelle lui ont été proposés pour poursuivre le travail engagé à la MdA.

Marie 18 ans, nous raconte qu'elle a perdu l'un de ses proches, victime d'un meurtre largement médiatisé au niveau local. Sur les réseaux sociaux, elle a vu défiler de nombreuses réactions de témoins présents sur les lieux. Des vidéos filmant la scène ont également été diffusées via ces plateformes. Ces contenus ainsi que les divers commentaires qu'ils ont pu générer en ligne sont venus impacter le processus de deuil chez cette jeune. L'accueil proposé à la MdA lui a permis de mettre en mots la perte de ce proche et de pouvoir évoquer d'autres aspects de sa vie d'adolescente. Elle a pu se questionner sur son propre fonctionnement psychique ainsi que ses liens affectifs et notamment amoureux. Marie a pu se saisir de deux rencontres avec un binôme d'accueillantes ainsi que d'un rendez-vous avec la pédiatre pour prendre soin de questions d'ordre somatique telles que son alimentation et la qualité de son sommeil. Elle pourra ré-interpeller la MdA sur de nouvelles questions si besoin.

Ces différents constats ont abouti à la création en 2022 d'un groupe de réflexion autour de la prévention numérique auprès des jeunes à la Maison des Adolescents d'Angers.

Les problématiques suivantes ont alors émergé :

- Quelle sensibilisation mettre en place avec les jeunes sur la question de leurs usages des outils numériques?
- Quels outils de prévention pourraient nous permettre de toucher et d'informer des jeunes isolés et/ou éloignés de la Maison des adolescents ?

Les deux pistes de réponse ci-dessous sont envisagées pour l'année 2023 à la Maison des Adolescents d'Angers.

PROMENEUR DU NET

Déjà expérimenté par un professionnel à la MdA de Saumur en 2021/2022 via le réseau social Facebook, deux professionnelles d'Angers se sont mobilisées pour rejoindre ce dispositif avec une mise en place prévue au printemps 2023. Deux professionnels de Cholet y songent également. Pour rappel, **le rôle du Promeneur du Net est de proposer aux jeunes une écoute, de l'information, un accompagnement ou encore de diffuser des messages de prévention ajustés. Pour cela, il entre en contact et crée des liens avec les jeunes directement sur les réseaux sociaux.**

Afin de s'adapter à l'évolution des habitudes des jeunes sur les réseaux sociaux, le choix a été fait de privilégier les plateformes Instagram et Tiktok, car elles sont particulièrement prisées actuellement par les 11-21 ans.



INSTAGRAM

Un projet de création d'un compte Instagram de la Maison des Adolescents a également pu émerger à l'automne 2022. Son objectif sera de renforcer la visibilité de la MdA 49 sur les réseaux sociaux (actuellement seule une page Facebook assure cette fonction). Les informations relayées sur ce compte seront dans un premier temps centrées sur le site angevin avec le développement progressif d'un rayonnement départemental. Il s'agira alors de profiter de cet outil de communication à destination des adolescents pour y diffuser des messages de prévention qui leur sont adaptés.

Les contenus prochainement diffusés seront créés en concertation avec les jeunes. Une prise de contact avec différentes Maisons de Quartier angevines a pu être réalisée fin 2022 afin de co-construire des temps d'animation et de prévention avec les jeunes qui y sont accueillis. Ainsi la finalité de ce compte Instagram de la MdA sera **la diffusion de messages de prévention créés par les jeunes, pour les jeunes.**

Par le biais de temps de débat, de réflexion autour d'une thématique et enfin de construction d'un message de prévention à destination de leurs pairs, les jeunes participants vont questionner leur rapport au numérique. Ces temps leur permettront de redevenir acteurs de leurs usages du numérique et de les valoriser par la création d'un contenu positif et constructif.

Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée et
Natacha GEORGES, psychologue.





3 AXE CLINIQUE DE RÉSEAU

PROMOTION ET ÉDUCATION À LA SANTÉ

ACTIONS COLLECTIVES AUPRÈS DES ADOLESCENTS

■ PARCOURS DE SEXUALITÉ

Parallèlement aux accompagnements individuels menés par la MdA 49, la rencontre collective avec les jeunes peut être organisée dans un objectif de prévention du mal-être et de promotion de la santé.

Suite à une sollicitation d'un chef d'établissement d'un collège privé d'Angers et dans le cadre d'un travail partenarial, nous avons animé deux rencontres auprès de collégiens, des 4ème et 3ème en classe SEGPA sur des questions autour de la vie affective et sexuelle. Pour ce faire, nous étions 3 professionnelles, une pédiatre et deux infirmières.

Ces rencontres avaient pour objectif d'offrir un temps de parole et d'échange à l'ensemble des jeunes, suite à des comportements considérés comme inadaptés, de surexposition de la vie intime de certains jeunes sur les temps d'intercours et dans la cour du collège, ainsi que sur l'exposition à des images pornographiques.

Pour aborder ces sujets délicats, créant parfois de la gêne pour les jeunes, nous avons proposé une rencontre dynamique avec le jeu « Qu'en dit-on ? », en 4 groupes de 8 jeunes. Après avoir présenté le cadre de notre

rencontre, la bienveillance, le non-jugement, le respect de la parole de chacun, les groupes ont timidement participé au départ puis se sont fait confiance pour exprimer leurs expériences, leurs émotions et leurs questionnements.

A l'issue de ce jeu, nous avons proposé d'écouter deux podcasts dont l'un sur la question du consentement. Ainsi, les jeunes se sont exprimés sur leur vécu adolescent, leurs premières expériences amoureuses, la relation garçon/fille, la question du respect de l'autre...

Enfin, nous avons clôturé la rencontre avec les élèves par la proposition d'une deuxième séance autour de questions adolescentes généralistes. Celle-ci s'est déroulée trois mois plus tard avec, de nouveau, l'utilisation du jeu « Qu'en dit-on ? ». Les élèves ont manifesté de l'intérêt et ont pu s'exprimer dans un climat de confiance avec les professionnelles déjà rencontrées.

*Christelle LEBOUCHER et Karine GONTHIER, infirmières
Stéphanie ROULEAU, médecin.*

■ PRÉVENTION AUTOUR DU MAL-ÊTRE DES JEUNES AU LYCÉE DE POUILLÉ

Dans le cadre d'une soirée à destination des secondes du lycée de Pouillé aux Ponts-de-Cé, la Mutualité sociale Agricole nous a sollicités afin de présenter la Maison des Adolescents. Cette soirée s'est déroulée en deux temps. La première partie était une séance de théâtre forum sur la thématique du mal-être adolescent, action menée par une troupe et destinée à l'ensemble des classes de seconde du lycée. Il a été tout particulièrement abordé la question des idées suicidaires et des personnes à interpeller si les adolescents étaient confrontés à cette question notamment dans leurs liens amicaux. Il a été intéressant d'aborder cette question en permettant aux jeunes de se rendre compte de leur pouvoir d'agir dans une situation de souffrance psychique de leurs ami.e.s, en lien évidemment avec des personnes ressources à interpeller.

Dans un second temps après un repas partagé au réfectoire, des stands ont été installés au sein du foyer de jeunes et des petits groupes sont venus nous interroger

sur le dispositif Maison des Adolescents. Parmi tous les jeunes rencontrés lors de cette soirée, certains ont pu nommer leurs difficultés, parler de la période particulière du confinement et de la manière dont ils s'étaient sentis accompagnés par leur établissement. Nous avons également présenté nos missions et nos actions. Cette action nous a permis de rencontrer les jeunes autrement que dans un cadre formel d'entretien, de se faire connaître, de parler de nos missions. Cela a été particulièrement apprécié des adolescents et leur a permis de découvrir les différents lieux ressources (ACVS, en lien avec le harcèlement scolaire, Le 3114, numéro nationale de prévention contre le suicide, par exemple).

*Aude HAZOUARD et Mégane GUILLOINEAU,
éducatrices spécialisées.*

■ GROUPE BD

Le groupe BD est né en 2022 dans la continuité du projet d'engager les jeunes dans la réalisation de strips BD sur des sujets qui les concernent notamment pendant la période du Covid.

Ce groupe ...

- est destiné aux ados qui le souhaitent,
- est « ouvert » donc ne nécessite pas de s'engager sur la durée,
- accueille un petit nombre d'ados pour favoriser la mise en relation,
- a pour vocation la production mais aussi et surtout de restaurer sa confiance en soi, de s'exprimer à travers la création.

- peut s'ouvrir sur d'autres supports de créativité.

Les jeunes de ce premier groupe ont réalisé un strip sur le thème du harcèlement scolaire, et plus largement sur le regard des autres, son impact, sa violence.



Au mois de septembre suivant, le groupe a repris avec d'autres jeunes. Le travail engagé s'est construit autour des questions de relations amoureuses, d'homosexualité : comment aborder une personne de même sexe par exemple.

La production est un outil mais pas une fin en soi. Le groupe se constitue surtout autour d'échanges par le biais de l'atelier de création. Les jeunes trouvent dans cet espace collectif protégé l'occasion d'aborder certains sujets personnels, certaines questions. L'enveloppe de ce groupe constituée par la régularité, le lieu, l'étayage des professionnels est très contenante et rassurante. Elle permet aussi aux jeunes en difficulté dans la relation à l'autre, de retrouver de la confiance en petit groupe pour permettre de mieux appréhender les différents groupes dans leur vie quotidienne (dans la scolarité, les activités de loisirs, par exemple).

Nous observons qu'il n'est pas si facile de constituer un groupe d'adolescents dans la durée ; les jeunes qui viennent à la MdA ont pour la plupart des difficultés relationnelles, ou sont dans des situations de mal-être qui rendent le rapport à l'autre difficile. Certains jeunes à qui il est proposé d'entrer dans le groupe montrent des réticences à l'idée de se confronter aux autres, malgré

le fait que le groupe soit très restreint. Nous avons également observé que certains jeunes n'arrivent pas à rester dans le groupe et leur départ se fait sans qu'ils puissent en dire quelque chose. Pour d'autres jeunes, nous constatons qu'ils sont très « partants » « motivés », lorsque le groupe leur est présenté au sein d'un entretien individuel avec un accueillant, mais qu'ils ne peuvent aller plus loin et qu'ils n'arrivent pas à intégrer le groupe. C'est l'occasion pour certains d'entre eux de travailler leur capacité à dire non, à se décaler du désir de l'autre.

A ce jour, nous engageons une démarche d'évaluation, auprès des jeunes principalement mais également entre professionnels/partenaires. Ce, afin de comprendre le nombre restreint de jeunes inscrits dans ce groupe. Nous avons ainsi réalisé un questionnaire à destination des jeunes. Cela nous permettra de comprendre plus précisément et de réajuster notre pratique aux besoins des adolescents.

*Virginie ROUMEAU, psychologue
Aude HAZOUARD et Mégane GUILLOINEAU,
éducatrices spécialisées.*

■ JEU DU «QU'EN DIT-ON»

Devant le succès du « Qu'en Dit-On ? » Junior, et sa rupture de stock, un projet de réédition a émergé en 2019 avec pour but d'actualiser les thématiques et les cartes abordées dans les versions précédentes. Un groupe de réflexion composé de professionnels de la MDA et de partenaires extérieurs ayant déjà une expérience de cet outil de prévention avec un public adolescent a été créé. Une première rencontre en Janvier 2020 a permis de sélectionner les cartes à conserver et celles à modifier. La 2ème rencontre prévue en Mars 2020 pour finaliser le projet n'a malheureusement pas pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire. L'évolution des problématiques adolescentes nous conduit lors de chaque ré-édition à intégrer de nouveaux sujets. Sur cette version y figure les sujets de la trans-identité, les addictions avec substance et sans substance, l'autisme, la radicalité violente.



En Septembre 2020, le projet a été relancé et les anciens acteurs de la précédente version ont répondu présent (Adrien ALBERT pour les illustrations et Lucie Lom pour le graphisme et la maquette). L'AJADDE, Association Judiciaire Angevine de Défense des Droits des Enfants, a été sollicitée pour retravailler le livret juridique. Ce travail de réédition a nécessité la participation de plusieurs acteurs de la MdA49, et demandé une centaine d'heures de travail au total. Sur une grande partie de l'année 2020 et l'année 2021, les liens avec les partenaires se sont fait exclusivement à distance, par mail ou téléphone, ne facilitant pas la continuité et la fluidité du projet. Courant 2022, et après de nombreuses complications techniques liées aux délais d'approvisionnement et à l'évolution des coûts des matières premières, la 3ème édition du jeu a été publiée à 1000 exemplaires. Les 300 commandes en attentes depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, vont pouvoir être honorées courant 2023. Dans un contexte sanitaire inédit suivi d'une crise géopolitique, j'adresse mes remerciements à tous les professionnels de la MdA49 et à nos partenaires engagés dans cette 3ème réédition du jeu.



ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DE L'ENTOURAGE

■ CONFÉRENCE PARENTS

Depuis 2020, dans le cadre du Plan Bien Etre et Santé des Jeunes (BESJ), piloté par l'ARS en partenariat avec l'éducation nationale, les universités, l'Union Régionale des Missions Locales..., la Maison des Adolescents du Maine et Loire propose des conférences à destination des parents sur des questions, problématiques liées à l'adolescence et à la parentalité. Face à la pression sociétale générant de l'anxiété parentale, il nous a semblé important de proposer aux parents un temps de réflexion, de ressources et d'échange.

Ainsi, en 2022, nous avons pensé un cycle de deux conférences complémentaires :

- Une première conférence a été organisée le 20 juin avec Renaud HETIER, Professeur en Sciences de l'éducation à l'UCO d'Angers, dans les locaux de l'université d'ANGERS Saint Serge – Faculté de Droit et Gestion, afin d'aborder la question de l'épuisement parental en lien avec l'évolution de la société. Celle-ci a parallèlement été diffusée dans le Lycée Duplessis Mornay à Saumur, et animée par l'équipe de la Maison des Adolescents avec le soutien de l'association SCOPE.

- Une deuxième conférence a eu lieu le 8 décembre dans les locaux du Centre Jean Vilar avec la présence en distanciel d'Isabelle ROSKAM, Professeure de Psychologie à l'université de Louvain, pour évoquer la prévention du burn-out parental ainsi que les outils pour en sortir.

A la fin de chaque conférence, nous avons proposé un temps convivial afin de permettre à certains parents d'échanger entre eux et avec les professionnels de la Maison des Adolescents. Ce temps fort a permis à certains parents de se sentir moins isolés et d'être rassurés. Grâce à l'accueil et l'appui technique de la Faculté Saint Serge puis du Centre Jean Vilar, 214 personnes ont participé à la conférence en présentiel et 814 personnes l'ont suivie en visio-conférence. Si vous souhaitez les visionner, celles-ci sont consultables en replay sur le site internet de la Maison des Adolescents 49. Les parents ont fait un retour positif de ce cycle de conférences dont ils ont apprécié la complémentarité.

En effet l'approche anthropologique et sociologique de la première a permis de comprendre l'évolution de la société et la deuxième a permis aux parents d'avoir des réponses plus concrètes, des conseils, des repères pour accompagner leur(s) adolescent(s) et prévenir le burn-out ou s'en sortir.

Afin de poursuivre une dynamique d'échange et de soutien auprès des parents d'adolescents, la MdA 49 projette de nouveau, un cycle de conférences en 2023. Au regard de l'évolution de la société, nous souhaitons soutenir les parents sur des questions autour du devenir de leurs adolescents.

*Christelle LEBOUCHER, infirmière puéricultrice,
Aude HAZOUARD et Mégane GUILLOINEAU,
éducatrices spécialisées.*

ÊTRE PARENT D'ADOLESCENT AUJOURD'HUI...

conférence accessible en ligne

PARTIE 1

L'ÉPUISEMENT PARENTAL, ON EN PARLE ?

Avec Renaud HÉTIER, docteur en Sciences de l'Éducation, professeur à l'UCO d'Angers, collaborateur scientifique au CREN de Nantes et membre associé au LISEC.

Tchat pour poser vos questions en direct.

20 JUIN 2022

18h30-20h

LIEU :
Amphi Volney
Campus Saint-Serge
(Université d'Angers)
13 allée François Mitterrand, 49100

Renseignements : contact@maisonsdesados-pdl.fr

ACTIONS COLLECTIVES EN DIRECTION DES PROFESSIONNELLS

■ PENSER L'ACCOMPAGNEMENT D'UNE CLASSE DE SEGPA AVEC LES PROFESSIONNELLS DU COLLÈGE JEAN VILAR

Dans le cadre de l'activité « hors les murs », les accueillants sont en lien, entre autres, avec les professionnels des collèges et lycées. Cette action permet un renforcement de l'interconnaissance entre les professionnels qui agissent en faveur de la jeunesse ainsi qu'une connaissance plus fine des situations rencontrées par les professionnels et les problématiques que rencontrent les adolescents sur chaque territoire. Ce travail de réseau a notamment permis à un collège de solliciter les accueillants de la Maison des Adolescents pour les aider à penser, dans le cadre de réunions préparatoires, une action en faveur des élèves d'une classe de SEGPA. Cette demande repose sur un constat de dynamique de classe entre les élèves empreinte de conflits depuis le début de l'année scolaire

2022/2023. Ensemble, nous avons pu dégager des axes de compréhension et d'action pour faire en sorte de faire évoluer positivement la classe. C'est ainsi qu'a été mis en place un jeu de rôle, « le village », par les professionnels de l'Éducation Nationale. Le jeu « le village » : Le Village est un outil de prévention du harcèlement scolaire. Il implique les enfants dans la gestion des petites tensions du quotidien et leur permet de devenir actrices/teurs de changement. Il est centré sur la valorisation de l'empathie, la capacité à se préoccuper de l'autre et sur certaines formes de médiation par les pairs.

Virginie ROUMEAU, Marylise BUTAEYE, psychologues et Aude HAZOUARD, éducatrice spécialisée.

L'outil est centré autour de deux concepts : les Rôles et les Conseils de Village. Les sept rôles ont été pensés pour encourager et valoriser les attitudes empathiques. Par exemple, les Veilleurs se préoccupent des violences verbales (insultes, etc) tandis que les Bergers s'inquiètent des élèves isolés. Toutes les deux semaines, un Conseil de Village a lieu. Il s'agit d'un temps de parole régulé durant lequel chaque rôle est passé en revue. Cela permet de faire le point sur les belles actions et les difficultés rencontrées. Le but n'est jamais de punir ou de chercher des coupables mais bien de valoriser ceux et celles qui ont rempli leurs rôles tout en encourageant l'ensemble des enfants à s'impliquer dans leurs rôles. Au terme du Conseil, les enfants changent de rôles et une nouvelle quinzaine débute.

■ TEMPS DE PENSÉE ENSEMBLE AVEC LES MAISONS DE QUARTIERS

Dans le cadre de notre mission de soutien et d'appui dans le parcours des jeunes, nous sommes intervenus dans différentes Maisons de Quartiers afin de pouvoir aborder des situations de jeunes qui posent question ou problème. Nous avons abordé la situation d'un jeune ayant un comportement violent et qui pouvait être dans du passage à l'acte à la Maison de Quartier. Nous avons analysé ensemble la situation afin de pouvoir en dégager des pistes d'action et d'orientation pour permettre le mieux-être de ce jeune et des professionnels. De la même manière, nous avons soutenu les animateurs jeunesse dans le fait d'écrire une information préoccupante concernant une jeune qui était considérée par les animateurs en danger dans sa famille.

Mégane GUILOINEAU, éducatrice spécialisée.

LES GROUPES RESSOURCES

FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION

Les Maisons des Adolescents ont pour mission de « favoriser la synergie des acteurs de l'adolescence sur un territoire ». Les instances de travail intitulées « Groupe Ressource » sont une des modalités développées pour mener à bien cette mission. Ils s'organisent à l'échelle d'Etablissement Public de Coopération Intercommunale. Ils sont constitués des différents professionnels de terrain issus des institutions accueillant ou accompagnant des jeunes sur le territoire et sont animés par un professionnel de la MdA. La finalité des Groupes Ressources est d'enrichir les compétences de chacun pour élargir la réflexion.

Les Groupes Ressources ont pour objectif de :

- Se rencontrer, apprendre à se connaître et ainsi fédérer les acteurs intervenant auprès des jeunes sur le territoire.
- Permettre aux partenaires de s'identifier, de connaître leurs champs d'intervention afin de mieux coordonner l'accompagnement auprès des jeunes et de leurs familles sur le territoire ;
- Partager l'actualité de chaque institution; les difficultés rencontrées, les besoins, les évolutions.
- Prendre du recul, de la distance, et apaiser les inquiétudes des acteurs en contact avec les jeunes.
- Travailler des thématiques proposées par le groupe concernant le public adolescent : en faisant un état

des lieux des représentations des professionnels, synthétisant les études récentes et du territoire, partageant sur nos pratiques et en identifiant les acteurs « référents » sur la thématique.

- Permettre de mettre en place des actions communes et soutenir des réseaux internes et externes.

Cette méthodologie a donné lieu à une co-présentation MdA49 - MdA 44, fondateur des Groupes Ressources, lors d'un webinaire ANMDA en novembre 2022.

LES GROUPES RESSOURCES DU TERRITOIRE

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU SAUMUROI

Le site saumurois de la Maison des Adolescents a vu le jour en juin 2018 à partir du constat des acteurs du territoire d'un besoin d'une structure spécifique pour aller vers les jeunes du territoire et renforcer le maillage partenarial autour des adolescents. La réactualisation du Contrat Local de Santé du Saumurois 2019-2023, a été l'occasion d'initier des rencontres partenariales concernant spécifiquement les adolescents du territoire. En 2022, Le Groupe Ressource Jeunesse du Saumurois s'est réuni à nouveau sur 4 rencontres . Lors de la première rencontre en janvier, le groupe ressource a acté le passage à une nouvelle thématique de travail et pour cela, a recensé les thématiques

adolescentes qui paraissaient prioritaires dans l'activité des professionnels du groupe :

- Insertion des 15-25 ans et leurs difficultés dans la cadre de la crise sanitaire
- Ecrans et comportements à risques
- Prostitution des mineurs
- Zététique, outils pour décrypter l'information
- Décrochage scolaire

Un vote par sondage numérique avant la deuxième réunion, a plébiscité la thématique du décrochage scolaire. La deuxième rencontre en mai a consisté à partager les représentations sur ce phénomène et à repérer les multiples facteurs pour les jeunes concernés.

Nous avons poursuivi ce travail en septembre et en décembre:

- en recensant les institutions, les dispositifs et les actions existantes concernant la thématique du décrochage scolaire sur le territoire saumurois et
- en invitant ceux qui ne participaient pas préalablement au groupe ressource, pour se présenter. Cette dynamique va se poursuivre sur les réunions de 2023.

*Pour l'équipe saumuroise
Marie MARVIER, psychologue.*

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU CHOLETAIS

Le Site Choletais de la MdA49 a poursuivi ses investissements et ses efforts de participation à différents groupes de travail :

- Groupe Souffrance psychique du Choletais
- Groupe Jeunesse des Mauges
- Réseau Sentinelles
- Réseau Parentalité 49
- Groupes Pro de centres sociaux

■ GROUPE RESSOURCE JEUNESSE DU BAUGEOIS

Le Groupe Ressource Jeunesse du Baugeois a été créé fin 2017. L'assiduité et le nombre de professionnels présents à chaque séance témoignent de la pertinence de ce type de rencontre et de l'intérêt porté par chacun à échanger au sujet des adolescents et de leur famille.

En 2022, le Groupe Ressource du Baugeois s'est réuni à 3 reprises. Ces rencontres ont été le lieu pour parler des actualités de chaque structure sur le territoire ainsi que de nos observations quant à la clinique adolescente. De nouveaux acteurs ont rejoint le groupe ressource comme la MSA qui est venue nous présenter le réseau sentinelle et les dispositifs accessibles aux adolescents. Un représentant du pôle enfance jeunesse de la Mairie de Baugé nous a rejoint également et nous a présenté les actions de prévention mises en place par le Comité Local de Sécurité et de Prévention à la Délinquance (CLSPD). Il a été question de la place et du temps que chaque institution pouvait prendre pour s'engager dans ces actions de prévention notamment au travers du projet « Demain tous citoyens ».

Le groupe ressource a aussi poursuivi la création d'une plaquette commune à l'ensemble des acteurs de la

Les institutions présentes aux différentes rencontres sont : Collège Pierre Mendès France (Saumur), Collège François Truffaut (Longué-Jumelles), Institution St Louis (Saumur), AFR Loire et Côteau jeunesse (Montsoreau), Espace, Vie Sociale Nord Saumurois (Brain-sur-Allonnes), Point Information Jeunesse (Saumur), Point Information Jeunesse, (Doué-en-Anjou), Prévention spécialisée (Saumur) et Habitat Jeunes du Saumurois (Saumur), Mission Locale du Saumurois (Saumur), Communauté d'agglo Saumur, (Saumur), lycées Sadi-Carnot Jean Bertin (Saumur), ASEA49 (Saumur), Institution St Louis (Saumur), Programme Réussite Educative (Saumur), SCOPE (Saumur), Lycée Duplessis-Mornay (Saumur), collège Paul Eluard (Gennevilliers-Val-de-Loire), MJC Saumur (Saumur), AFR Loire et Côteau jeunesse (Montsoreau), Programme Réussite Educative (Saumur), la Maison des Solidarités 49 (Saumur), ASEA 49 (Saumur), AFR Vivado (Allonnes), Protection Judiciaire de la Jeunesse (Angers), CMP de Pédiopsychiatrie (Saumur), Collège Delessert (Saumur), CIO de Saumur, le médecin scolaire du secteur Saumurois, CMP de Pédiopsychiatrie de Saumur.

Un groupe ressource « Adolescence » est en projet et en réflexion, suite aux demandes diverses qui ont émergées dans ces groupes. La MdA devrait prochainement mettre en place un groupe autour de la question du soin et des nouvelles problématiques adolescentes, sur le choletais et son agglomération.

*Pour l'équipe du choletais
Julien FAINETEAU, psychologue.*

jeunesse à l'attention des familles et des professionnels. L'objectif de ce document est de permettre aux familles de mieux s'orienter et se repérer entre les différentes institutions. En 2022, il a été validé par l'ensemble des directions concernées par ce projet. L'objectif est de pouvoir le distribuer aux portes ouvertes des collèges pour l'année 2022-2023.

Les acteurs engagés sur le territoire sont :

Le CMP Baugé-Saumur (pédiopsychiatre, infirmière, assistante de service social, psychologue et psychomotricienne), le dispositif EMOSS, la Maison Départementale des Solidarités (Responsable adjointe prévention), La Mission Locale (conseillère mission locale), ALIA (Infirmière), l'Éducation Nationale (CPE, assistante sociale scolaire), l'Espace Baugeois jeunesse (Animateurs jeunesse), l'Espace Baugeois CCAS-CLS, (réfèrent famille), le DSA (Psychologue, infirmier), la Maison des adolescents (psychologue). La MSA, Le pôle enfance jeunesse de la Mairie de Baugé.

*Virginie ROUMEAU,
psychologue.*

TRANSIDENTITÉ

DÉFINITION

La transidentité se définit par le souhait d'un individu de vivre dans un genre différent de celui qui lui est assigné à la naissance, le genre se définissant comme la différence entre les hommes et les femmes du point de vue social et non biologique. Elle peut être responsable d'une dysphorie ou incongruence de genre, c'est-à-dire d'un état de malaise douloureux lié à cette discordance entre le genre exprimé et le sexe assigné à la naissance... Elle est ainsi parfois à l'origine d'une détresse clinique significative, avec entre autres perturbations du lien social, scolaire, intrafamilial...

La prévalence chez l'adolescent est difficile à évaluer.

Elle varie selon les études : les différences culturelles et sociétales propres à chaque pays modifient la perception qu'en a chacun et tout particulièrement le corps médical, ce qui explique en partie les grandes variabilités entre les études. Entre 2012 et 2017, elle variait, sur plusieurs grosses études réalisées auprès d'adolescents aux USA entre 1.2 et 1.3%.

En France il n'y a pas de chiffres officiels de prévalence chez l'adolescent. Cependant le nombre de consultations médicales tous âges confondus pour ce motif ne cesse d'augmenter et selon la CNAM, il a été multiplié par 10 depuis 2013.

CONSTAT

Beaucoup d'adolescents gardent secret leur questionnement sur leur identité de genre pour ne pas être victimes de discriminations. La plupart du temps ce sujet reste tabou, parfois controversé du fait de sa méconnaissance et des enjeux éthiques qu'il soulève. Même s'il est plus facilement exprimé et assumé à l'âge adulte, ce trouble de l'identité se manifeste le plus souvent dès l'enfance, parfois même très précocement. Les critères diagnostiques sont bien répertoriés et diffèrent selon qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adolescent : désir marqué d'appartenir à l'autre genre, forte prévalence pour le style vestimentaire opposé, forte prévalence pour incarner l'autre sexe dans les jeux de « faire semblant » chez l'enfant, conviction marquée d'avoir les sentiments et les réactions de l'autre genre, désir marqué d'être traité comme une personne de l'autre genre etc...

C'est la persistance des symptômes sur une période de plus de 6 mois qui doit alerter et conduire à une orientation vers un centre spécialisé. Il peut ne s'agir que

d'une étape de l'enfance et de l'adolescence, un épisode transitoire avec une « désistance ». On estime ainsi que 10 à 39% des enfants resteront transgenres après la puberté. A l'inverse, lorsque la question de la transidentité se pose ou persiste après le début pubertaire, la plupart (80 %) continuera les démarches vers un processus hormonal et/ ou chirurgical.

Lorsque l'adolescent exprime ses questionnements voire ses affirmations sur son identité de genre à son entourage proche, dans la pratique, il choisit souvent d'en parler en premier lieu à ses pairs (amis proches, ou virtuels par l'intermédiaire des réseaux sociaux). Les parents sont souvent « mis au courant » beaucoup plus tard. L'adolescent a alors cheminé, souvent depuis longtemps et les parents peuvent avoir un sentiment de « sidération », d'incompréhension, d'être mis devant le fait accompli. Parfois ils ne reconnaissent plus leur enfant et expriment leur désarroi.

Rencontres de parents de jeune en questionnement autour de leur identité de genre...

À la première rencontre, certains sont sur la réserve, d'autres ont tellement besoin de parler. Sous l'œil bienveillant de notre binôme d'animation, dont Camille Pétron, pédiopsychiatre, petit à petit les échanges se régulent. Le premier groupe vient de terminer ce cycle de rencontres initialement prévu d'octobre 2021 à juin 2022. Cinq dates étaient planifiées sur l'année. Les échanges entre parents sont riches et au total, ce sont neuf rencontres qui ont lieu. Si je décline ce côté un peu factuel, c'est pour illustrer le besoin et le plaisir qu'ont eu les parents à échanger, à se retrouver... On a pu voir les participants partager, rire, cheminer, se soutenir... avancer au fur et à mesure des mois. Il a été compliqué de clôturer et c'est bien dans l'idée de continuer à se retrouver que les familles ont quitté, un peu peinées, la dernière réunion en janvier dernier.

Février 2023, c'est un nouveau groupe qui se constitue et se lance dans l'aventure. Une jeune maman, lorsque je la contacte pour lui proposer de participer à ces rencontres, me lance, soulagée : « ah, une main tendue, bien sûr que je vais la saisir. »

Une maman du groupe

ACTUALITÉ

L'augmentation croissante de la demande à la Maison des Adolescents d'Angers se poursuit. Il est donc très important de pouvoir proposer aux jeunes et à leur famille un accompagnement adéquat. Le jeune et sa famille se présentent initialement avec des questions sur le parcours d'accompagnement nécessaire en cas de décision de transition.

La MdA se conçoit dans la question de la transidentité comme un lieu ressource qui permet d'informer, d'accueillir, d'évaluer et d'accompagner (sur une courte durée, au même titre qu'elle accueille l'ensemble des autres sujets). Elle est également un lieu d'orientation vers les professionnels concernés (médecin endocrinologues, psychiatres, psychologues, établissements scolaires, association Quazar, Contact et Le Refuge).

Vingt-sept jeunes ont eu un entretien avec le pédiatre en 2022, à une ou plusieurs reprises, le plus souvent pour répondre à des interrogations sur le traitement, parfois simplement pour évoquer leur mal être. Parfois les parents sont venus sans leur enfant, souvent désespérés et désireux d'avoir des informations et des outils pour s'adapter à la situation. D'autres jeunes ont été reçus par les accueillants, sans accueil médical, cette question de la transidentité étant ou non au premier plan des situations.

La neutralité de la MdA permet l'accueil des questions mais aussi le soutien de l'entourage. Ainsi en octobre 2021, nous avons ouvert deux groupes de parents d'adolescents trans, co-animés avec deux parents ayant eux-mêmes un enfant trans et donc engagés dans

le parcours de transition. La présence de pairs dans la co-animation a permis un partage d'expérience et une rencontre facilitée au sein du groupe. Les parents participants étaient parents de jeunes pris en charge par l'un des 2 médecins dans le cadre de la transidentité et demandeurs de groupes de paroles. Il s'agissait de groupes « fermés » (même participants tout au long de l'année) pour permettre un climat de confiance dans les échanges. Les réunions ont eu lieu en soirée dans les locaux de la MdA d'Angers.

Au total 8 rencontres ont été proposées pour chacun des 2 groupes entre octobre 2021 et novembre 2022, dont une soirée commune autour d'un temps convivial à la MdA. Outre des moments d'échanges souvent riches entre les parents, ces groupes de parole ont été l'occasion pour les parents de rencontrer un parent d'un adulte trans ainsi qu'une jeune femme. Toutes deux ont pu se rendre disponibles pour répondre aux questions. De même, un avocat a pu les éclairer sur l'aspect juridique.

Il a été difficile pour les parents de mettre un point final à ces rencontres mais nous avons convenu avec eux de nous revoir une fois en fin d'année scolaire pour voir où chacun en est...

Deux nouveaux groupes ont démarré en janvier 2023.

Dans les suites de la formation que nous avons reçue, nous continuons à partager ces apports théoriques avec les établissements scolaires, les infirmières scolaires, le secteur social selon les demandes.

PERSPECTIVES

Nous souhaitons poursuivre la dynamique des groupes parents d'ados trans et nous sommes en réflexion sur la mise en place d'un groupe de paroles pour les adolescents, co animé par 1 accueillant de la MdA Angers et par un professionnel du CHU (service de pédopsychiatrie).

*Stéphanie ROULEAU,
médecin endocrinologue et pédiatre*



4 AXE
RÉSEAU

ACTIVITÉS DE RÉSEAU

ACCUEIL DES PROFESSIONNELS, VISITE ET PRÉSENTATION DE STRUCTURES

Si l'activité de la MdA est principalement consacrée à l'accompagnement de situations individuelles, elle comporte également des actions collectives ouvertes sur le territoire et tournées vers de larges publics. L'organisation ou la participation à une soirée collective amène les professionnel·les à s'extraire de la dimension inter-individuelle et à penser l'adolescence comme un objet de réflexion qui peut être appréhendé de manière collective.

Ce changement de point de vue induit une réflexion très riche sur le choix de la thématique, le choix du public-cible, le choix du moment, du lieu, des partenaires, des supports. Elle implique également de formaliser toute cette réflexion dans une communication efficace, qui atteigne le public visé.

À travers ce travail de communication, c'est aussi la capacité de la MdA à rendre lisibles auprès du grand public des questionnements essentiels sur l'adolescence. Qu'ils soient organisés par la MdA ou par des partenaires, ces événements se rejoignent dans la mesure où il s'agit d'actions collectives qui s'adressent à un « grand public ».

UNE FONCTION INFORMATIVE

Chaque action collective doit permettre d'atteindre un objectif essentiel : parler de l'adolescence, informer, orienter, répondre aux questions concernant l'adolescence. Concrètement, pour chaque action collective, cette fonction informative soulève des questionnements très intéressants concernant le public recherché : s'agit-il d'une action en direction des parents ? Des ados ? Ou bien des deux en même temps ? Cette action est-elle ouverte aux professionnels de l'adolescence ?

UNE FONCTION DE COMMUNICATION

L'activité de la MdA est traversée d'un enjeu important : sa visibilité et sa reconnaissance sur le territoire. L'organisation de soirées-débats et la participation à des événements organisés par ses partenaires sont autant de moyens de répondre à cet enjeu de visibilité, et ainsi d'assurer sa fonction d'accueil, d'information, et de ressource pour les publics (adolescents, parents, institutions, associations).

UNE FONCTION DE RÉSEAU

La MdA a pour objectif que le réseau autour duquel gravitent les questions d'adolescence (parentalité, scolarité, sport et culture, santé, ...) fonctionne bien. Contribuer à la vie de ce réseau en organisant des soirées ou en participant à des événements permet de fluidifier, d'enrichir la question de l'adolescence sur le territoire.



RENCONTRES DES PARTENAIRES DU RÉSEAU ADOLESCENT 49

En plus d'être un lieu ressource pour les ados et leur entourage, la Maison des Adolescents participe activement au tissage d'un réseau de partenaires professionnels locaux. Quatre créneaux fixes d'une heure sont alors planifiés sur l'année.

Ces rencontres favorisent l'interconnaissance des professionnels et la mise en place d'actions adaptées en vue d'aider les ados et leur entourage de la meilleure manière possible.

En 2022, nous avons rencontré : France Victime, le CIO de la Mission Locale Angevine, AliA, le CHU, l'EPU, la Chargée de mission inclusion et parentalité de la ville d'Angers, l'AFCCC 49, la Maison de la Justice et du Droit et nous poursuivrons cette même organisation en 2023.

Si vous souhaitez nous rencontrer, il suffit d'appeler au 02.41.80.76.62 et un professionnel vous répondra.

GROUPES DE RÉFLEXION, ANIMATION DE RÉSEAU, ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

La MdA a pour mission de réaliser des actions de promotion et de prévention dans les lieux de vie quotidienne des adolescents. Sur cette base, depuis fin 2019, nous avons fait le choix collectivement de renforcer cet axe dans notre activité. Le principe de l'action dite « hors les murs » est complémentaire de l'accueil sur les sites. Cette démarche invite les institutions et donc les professionnels à aller à la rencontre des publics les plus éloignés des dispositifs de droit commun ainsi que d'aller à la rencontre des professionnels implantés sur un territoire.

Cette démarche participe :

- au renforcement de l'accueil inconditionnel (un des principes fondateurs des Maisons des Adolescents),
- du repérage précoce du mal être des adolescents,
- de l'interconnaissance des acteurs jeunesse

A QUI NOUS ADRESSONS NOUS ?

1. Le personnel de l'éducation nationale (Direction, Professeurs-CPE-IDE...)
2. Le personnel des centres sociaux/maison de quartier (Direction, responsable jeunesse, responsable famille, animateurs, bénévoles...)
3. Les jeunes dans le cadre d'une action de prévention

POUR Y FAIRE QUOI ?

- Soutenir les professionnels de première ligne et les adultes de référence des jeunes au quotidien sur des questions et problématiques qu'ils rencontrent dans leur relation aux jeunes ;
- Soutenir un groupe de jeunes dans une problématique identifiée.

Sur le site Angevin, le choix a été fait de diviser le territoire Angers Loire Métropole en 4 sous territoires. Des équipes de 3 professionnels se sont répartis les territoires de la manière suivante :

- Territoire Centre-Ville, Lafayette, Eblé, La Roseaie
- Territoire Les Justices, La Madeleine et Saint-Léonard
- Territoire Lac de Maine, Belle-Beille, La Doutre, Saint-Jacques et Nazareth
- Territoire Saint-Serge, Ney, Chalouère, Monplaisir, Deux Croix Banchais.

Sur l'ensemble de ces territoires, des actions d'aller vers ont été menées par les équipes pluridisciplinaires de la MdA. Nous avons ainsi pu rencontrer des professionnels des centres sociaux, des collèges et lycées, des partenaires du social et du médico-social.

■ TEMPS D'INFORMATION AUPRÈS D'UN COLLECTIF DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES

A la demande de la Mutualité Française et de l'Association des Pôles et Maisons de Santé Libéraux (APMSL), deux professionnels de la MdA, Marie Bon Saint Côme (médecin-pédopsychiatre) et Loïc Portais (psychologue), ont animé auprès d'un groupe de médecins généralistes et de paramédicaux libéraux du territoire Anjou Bleu Communauté (segréen) un temps d'information sur la santé mentale des adolescents. L'objectif était de sensibiliser ces professionnels aux éventuelles difficultés psychiques rencontrées par les adolescents et d'identifier les lieux ressources sur le territoire pour l'accompagnement de ces problématiques. Ce temps a ainsi permis aux professionnels rencontrés de mieux se représenter les points de vigilance à avoir concernant la santé mentale des jeunes. Ils ont également pu identifier la MdA de Maine et Loire comme lieu ressource pour répondre à leurs questions dans le suivi médical de leurs jeunes patients.

Loïc PORTAIS, psychologue.

■ SE RENCONTRER POUR RENFORCER L'INTERCONNAISSANCE

L'équipe de la MdA49 a poursuivi en 2022 son travail de rencontre et d'interconnaissance avec les différents partenaires impliqués auprès des adolescents : Maisons de quartiers, Centre sociaux, collèges, lycées... Ces temps sont l'occasion de présenter la MdA et ses actualités, d'échanger sur les différentes modalités d'information, d'écoute, d'accueil et d'accompagnement qui y sont proposées, (entretiens, accueil spontané, permanence téléphonique, permanence juridique, groupes ados et parents...). Ces rencontres nous permettent de prendre

connaissance des besoins des partenaires sur des actions de soutien aux professionnels ou auprès des jeunes. En 2022, nous avons rencontrés : l'AFCCC 49, la Maison de la Justice et du Droit, la chargée de mission inclusion et parentalité de la ville d'Angers, AliA, le CHU, l'EPU, le CIO MLA et France Victime. Un travail de lien et de partenariat peut alors se développer autour de réflexions et d'actions communes.

Virginie ROUMEAU, psychologue.

■ PARTICIPATION AU RÉSEAU PARENTALITÉ

Les professionnels de la Maison des Adolescents sont engagés dans les instances concernées par la parentalité. Le réseau parentalité 49 organise plusieurs fois dans l'année et par secteur géographique les cafés du réseau parentalité auxquels nous participons. Ces temps de travail permettent l'interconnaissance des professionnels afin de faciliter le partenariat. Ils sont aussi l'occasion de présenter certaines structures de manière plus approfondie et de faire remonter des besoins ou questions en lien avec les réalités territoriales.

■ WEBINAIRES PROFESSIONNELS



Dans le cadre du plan Bien-Etre et Santé des Jeunes, les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire en partenariat avec l'ARIFTS proposent un cycle de séminaires pour les professionnels : « Empêchements et opportunités à l'Adolescence et au temps du Covid ».

Cette action est pilotée par la MdA 44 avec le soutien de la MdA 49 et 53, membres du Comité de Pilotage (COPIL). Les thèmes des webinaires ainsi que les intervenants sont définis en COPIL. L'organisation de la conférence se fait donc au niveau régional (à Nantes) avec une déclinaison sur les départements. Nous diffusons l'événement en visioconférence dans le Maine-et-Loire afin de pouvoir en faire bénéficier les acteurs de territoire. La conférence est visionnée avec les acteurs inscrits sur une durée moyenne d'1h30 suivie d'un temps de débat et d'échange à partir des apports de la conférence et des situations cliniques des professionnels présents.

Au cours de l'année 2022, plusieurs conférenciers sont intervenus :

- Emmanuel Gratton sur les parentalités,
- Thierry Goguel d'Allondans sur les questions de genre,
- Bruno Rocher sur les adolescents et les écrans.

Dans le département du Maine-et-Loire les professionnels de la MdA 49 ont pu relayer la diffusion du webinaire à leurs partenaires de secteur. Des groupes de travail ont également eu lieu au sein de la MdA avec les partenaires intéressés. Ces temps ont permis aux professionnels présents de partager leurs questionnements, leurs pratiques de terrain.

WEBINAIRE «QUESTIONS DE GENRE »

Cet événement a eu lieu au sein de la maison de quartier des Trois Mâts. Il a été diffusé en amont auprès de nos partenaires de secteur et a été animé par Stéphanie ROULEAU pédiatre endocrinologue formée aux questions de transidentité et une accueillante de la MdA, Aude Hazouard éducatrice spécialisée. Nous avons interrogé ce que ces questions très actuelles chez les ados viennent soulever dans les établissements scolaires, dans les maisons de quartier. A quels questionnements cela renvoie pour les professionnels qui accueillent ces nouveaux sujets de revendication ou de mal être chez les ados et ceci avec leurs propres représentations. Ce temps de travail a été l'occasion de donner des informations, de répondre à des questions médicales, de revenir sur de la terminologie et du vocabulaire spécifiques mais aussi de confronter des points de vue, et d'enrichir les pratiques .

En replay ici : <https://vimeo.com/752501124>

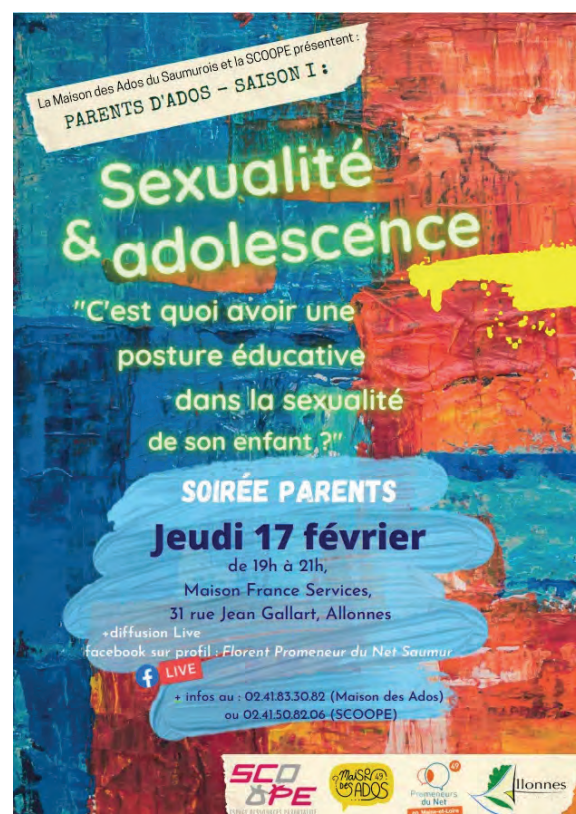


ORGANISATION DE SOIRÉES-DÉBATS

■ SOIRÉES PARENTS

Les soirées-parents se sont perpétuées durant l'année 2022 sur le territoire saumurois avec une poursuite du partenariat entre la MdA de Saumur et l'espace parentalité de la SCOPE, dans le souci d'apporter une complémentarité des regards et pour faciliter la venue des parents de tout horizon. 3 soirées ont eu lieu : à l'Espace Parentalité Simone Veil de Saumur, à la Maison France Services d'Allonnes et au Centre Social Roland Charrier de Montreuil-Bellay. Les communes d'Allonnes et de Montreuil-Bellay ont été déterminées du fait des permanences dans le cadre du PAEJ mais également pour faciliter la venue des familles sur ces territoires ruraux.

Les thématiques choisies ont été les suivantes : la sexualité, la cyber-sexualité et la communication parent-adolescent. Ce choix est parti du constat des problématiques repérées par les professionnels de la MdA, de la SCOPE mais aussi des partenaires avec lesquels nous sommes en lien, et notamment les établissements scolaires. La définition du thème part également de la demande des parents, par leurs retours via un questionnaire à l'issu des soirées. La question des relations affectives et amoureuses, du rapport au corps et à celui des pairs, de la découverte de la sexualité et des conduites à risque via le numérique notamment et de la place que peuvent prendre les parents sur ce sujet, nous est apparue comme un enjeu de prévention important pour les jeunes d'aujourd'hui. Quant à la communication parent/ado, la question de comment s'écouter, s'entendre, se connaître et se reconnaître ; il s'agit d'un sujet toujours d'actualité et qui peut faire difficulté pour les parents.



Les soirées-parents se déroulent toujours avec un premier temps de brise-glace pour instaurer un climat de confiance, d'expression et de respect. Nous proposons parfois des supports pour soutenir la prise de parole des parents afin de leur permettre d'échanger entre eux. Dans ces temps, nous apportons notre regard de professionnels de par nos connaissances et ce que nous entendons des jeunes. Les soirées se clôturent par un moment de convivialité pour porter attention à comment nous nous rencontrons et avec quoi les parents repartent.

Si la participation aux soirées varie en fonction du lieu, du thème et de la date, la dynamique de ces soirées ainsi que les échanges sont eux d'une grande qualité. Nous observons que le nombre de parents présents est également étroitement corrélé à la communication que nous faisons de ces soirées. La qualité des liens avec nos partenaires joue un rôle primordial pour permettre la venue des parents. Enfin, pour une grande partie, leur participation dépend souvent d'une information directe, verbale ; une information prise dans la relation étayante entre un parent et un professionnel ; presque un adressage, une invitation à s'y rendre...

*Marylise BUTAEYE, psychologue
pour l'antenne de Saumur.*

5

AXE
VEILLE
OBSERVATION
EXPÉRIMENTATION

JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PAR LA MDA POUR LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

■ FORMATION RADICALISATION À PARIS

Deux professionnels de la MdA 49 ont participé aux Journées Nationales de prévention de la radicalisation à Paris les 17 et 18 juin. Ces deux journées de formations ont permis aux professionnels de la MdA 49 d'enrichir leurs connaissances sur le sujet et de rester en veille sur cette problématique toujours présente même si moins visible.

■ JOURNÉE MAISONS DES ADOLESCENTS DES PAYS DE LA LOIRE

Depuis 2012, les 5 MdA de la région se sont constituées en coordination.

Chaque année, les équipes des 5 Maisons des Adolescents de la région se réunissent, afin d'échanger sur leurs pratiques et s'enrichir réciproquement des expériences et des savoir-faire. Les thématiques sont diverses, elles s'ajustent à l'actualité et à l'évolution des MdA, particulièrement aux problématiques adolescentes.

Le 8 septembre 2022, la Maison des Adolescents de la Vendée a organisé la journée régionale des Maisons des Adolescents. Cette journée d'étude a réuni 88 professionnels des 5 MdA de la région autour de la thématique du « travail en équipe ». La Maison des Adolescents 49 étant constituée de professionnels mis à disposition et à temps partiel, il était intéressant de réfléchir à cette thématique dans le cadre de notre activité auprès des adolescents.



LETTRE DES MDA PAYS DE LA LOIRE

Tous les ans, les Maisons des Adolescents des Pays de la Loire publient une Lettre à destination des parents et des professionnels accompagnant des adolescents. Cette Lettre a pour objectif de témoigner de l'actualité au plus près des problématiques que rencontrent les adolescents. C'est fort de l'expérience clinique et des liens avec les partenaires entretenus par l'ensemble des cinq Maisons des Adolescents des Pays de la Loire que la Lettre peut se construire. Le comité de rédaction, constitué en moyenne de 7 professionnels des 5 MdA, se réunit à quatre reprises afin de choisir la thématique et construire la ligne éditoriale.

Pour la Lettre n°15, le sujet retenu était « Créativité et Adolescence ». Chaque MdA Pays de la Loire a contribué à la rédaction en témoignant de sa pratique auprès des adolescents. En ce qui concerne la MdA49, nous avons rédigé un article sur un atelier de création BD que nous animons pour des jeunes entre 13 et 18 ans. La lettre n°15 est actuellement disponible en format papier à la MdA 49 ou consultable et/ou téléchargeable sur notre site internet.

Virginie ROUMEAU, psychologue.



LIEN SOCIAL EN TEMPS DE CRISE, QUELLES INVENTIONS ?

Si une crise est un événement déstabilisant, voire déstructurant, ne peut-elle être un moment « fécond », à l'instar de l'adolescence dont les bouleversements produisent à sa sortie des effets de transformations chez le jeune adolescent ? Dans l'après-coup du confinement du printemps 2020 lié à la crise sanitaire, nous nous sommes questionnés sur des effets « positifs », d'invention, repérés dans ce qui se vit et s'accueille au sein des Maisons des Adolescents. Face à la désorganisation de ce moment inédit, les professionnels se sont eux-mêmes retrouvés en situation de crise, ne pouvant plus s'appuyer sur les mêmes savoirs, les « routines » et les pratiques habituelles, pour continuer de recevoir en « présentiel », d'accueillir, et d'écouter les sujets qui s'adressent à eux. La fonction de lien social est au cœur même des missions et des préoccupations des Maisons des Adolescents ; la nécessité de maintenir une forme de rencontre ou de présence auprès d'adolescents et de parents, malgré la distanciation physique s'est imposée comme une « nécessité ». Du côté des adolescents et de leurs familles, il semble que cette distanciation ait aussi eu des effets qui se sont parfois révélés favorables. Les témoignages qui vont suivre illustrent ce qui s'est inventé, révisité pendant cette situation de crise et de confinement, pour les professionnels, les adolescents, leurs parents. Ainsi, dans les Maisons des Adolescents, l'échange téléphonique y a pris une place encore plus importante dans les modalités d'écoute ; c'est ce dont il est question sous le titre « Accueillir et écouter à distance, pour continuer de faire entendre sa voix ». Le choix de l'audioconférence a permis quant à lui de « revisiter un espace de parole » pour les parents d'adolescents suivis pour des troubles du comportement alimentaire, atténuant à un sentiment d'isolement. L'interview d'un Promeneur du Net et l'usage des réseaux sociaux témoignent d'une « manière d'être en lien avec les jeunes ». Certains adolescents, ainsi que leurs familles ont pu faire part des ressources et des « compétences » que cette période a révélé pour eux : « un rapport au travail inédit ; un autre lien aux parents, une réorganisation dans les liens familiaux ». Enfin, « un échange épistolaire » par mails constitue la solution singulière trouvée par Alisson, une jeune fille de 14 ans, avec l'accord de la professionnelle, pour ne pas rester isolée avec ses questions et ses angoisses pendant cette assignation à domicile. Qu'est-ce qui se pérennise ou pas de ce qui s'est ainsi révisité dans un contexte inédit ? Quels enseignements en extraire au-delà ? L'accueil au cas par cas, de ce qui peut faire solution pour chacun, adolescents, parents, professionnels, dans son lien aux autres demeure plus que jamais essentiel. ♦

Catherine LANGOUET (MDA 53)

ACCUEILLIR ET ÉCOUTER À DISTANCE : POUR CONTINUER DE FAIRE ENTENDRE SA VOIX

Les professionnels de la MdA du Maine-et-Loire ont fait le choix de continuer à accueillir et à écouter par téléphone les adolescents et leur entourage. Cette idée avait déjà germé dans nos têtes avant le premier confinement mais ce dernier nous a permis une expérimentation de ce dispositif. Une permanence téléphonique a donc été maintenue sur nos horaires d'ouverture habituels. Auparavant, c'était un accueillant ou l'assistante administrative de la MdA qui recueillait quelques informations sur la demande et proposaient un rendez-vous. Avec le confinement, le premier contact téléphonique est devenu le temps d'explorer la demande du jeune et/ou de sa famille. Il s'agissait de permettre à une parole singulière d'émerger à travers des difficultés rencontrées et surtout d'entendre la demande qui était faite. Une étrangeté que de se rencontrer à distance. Seule la voix pour faire connaissance entre le professionnel, le jeune et/ou sa famille. Cette autre façon d'accueillir allait-elle suffire, allons-nous permettre la relation de cette façon, très différente des rencontres où les corps sont en présence ? Nous avons tous été étonnés de constater que beaucoup s'en saisissent. En effet, lors des appels, les familles ont pu témoigner de l'importance d'avoir trouvé une voix au bout du fil à qui parler dans un moment où tout semble clos.

Cette voix à distance : une autre modalité d'accueil, d'être en relation. Seule la voix témoigne de la présence de l'accueillant, de son écoute, à l'autre bout du fil. La voix est une présence, sans corps apparent, avec son mystère, support de représentation imaginaire. La voix enveloppante, contenante à proprement parler. La voix permet une continuité de la relation, de la demande, de l'appel. La voix qui parfois introduit le partage d'une certaine intimité tant pour l'accueillant que pour la famille, l'intimité sonore du domicile d'où parviennent des bruits familiers. Un travail en dehors de la neutralité du lieu d'accueil, depuis le lieu de l'intime, du « chez soi » pour le jeune et sa famille. La voix : une mise à distance du regard de l'autre, de l'accueillant. Cela a pu aussi être facilitant pour d'autres dans l'expression des difficultés, dégage du regard de l'accueillant, du sentiment de jugement. Suite à un premier échange, nous pouvions proposer un second entretien téléphonique aux jeunes ou aux familles. Nous pouvions également les adresser à une institution partenaire qui pourrait les accueillir au regard de la demande. Nous constatons qu'il a été plus facile pour les parents de se saisir de ce dispositif quand ils rencontraient des difficultés. Les adolescents avec lesquels nous avons pu être en lien étaient majoritairement déjà venus avant le confinement. La voix sans la rencontre physique semblait trop difficile pour les adolescents que nous ne connaissions pas. Ils ont d'ailleurs utilisé l'écriture et notamment les mails pour faire leur demande. Nous avons fait le choix de poursuivre ce dispositif au-delà des moments de confinement. Depuis la MdA a ré-ouvert ses portes au public et nous avons maintenu l'accueil téléphonique par un professionnel de la MdA pour l'ensemble des sites du Maine-et-Loire. Aujourd'hui un écoutant dédié à la permanence téléphonique est disponible pour recevoir cette première demande. La permanence téléphonique est ouverte tous les jours de 9h à 13h et de 14h à 18h sauf le vendredi matin. Les raisons qui nous ont amené à faire ce choix sont les suivantes : Favoriser une meilleure disponibilité psychique pour être à l'écoute de la demande et penser un adressage des adolescents et de leur famille au plus près de leurs besoins. Le groupe de paroles est un espace pour écouter la douleur, la peur, l'angoisse, pour s'impliquer dans un vécu partagé et le laisser résonner en soi. Donald Woods Winnicott souligne que « l'angoisse fait avancer, la culpabilité fige, immobilise ». Il ne s'agit pas de donner des solutions, ni même des conseils, mais d'écouter, et les solutions trouvées par d'autres, peuvent permettre d'élaborer ses

propre pistes à partir de sa réalité, son histoire, sa famille. Le fardeau n'est pas passé de mains en mains pour s'en débarrasser, il a été partagé, de façon positive, constitutive d'une meilleure estime de soi. L'enveloppe psychique du groupe est ainsi le creuset de construction d'une sécurité qui permet l'émergence d'une capacité à penser le futur où la maladie serait moins présente et envahissante, en entrant dans la solidité du tissage relationnel. La qualité humaine des interventions, chaleureuses et bienveillantes, des parents entre eux à souligner. Le travail du groupe permet de faire face à la difficulté du décalage de temps différents dans l'avancée de la maladie et de son vécu, en accompagnant les parents nouvellement touchés, dans leur découverte et acceptation douloureuses et parfois l'écoute de diverses manifestations encore inconnues mais possibles de son évolution. La question de l'autonomie est essentielle pour le groupe et concerne tous ses acteurs.

Une alternative pour pérenniser l'espace de parole en temps de crise

Du fait de la pandémie, le groupe de paroles de parents, s'est déroulé sous forme d'audioconférences, émettant une mise en place rapide du groupe en distanciel, avec des aménagements. Sa durée a été réduite à 1h du fait de la concentration requise pour suivre le débat, son rythme a été intensifié pendant la première phase de confinement (deux fois par mois) pour répondre à un besoin de soutien majoré des parents. Le choix de l'audioconférence plutôt que celui de la visioconférence, a été apprécié par tous, parents et professionnels. D'un accès simple, garantissant l'anonymat et vécu comme moins intrusif car ne livrant pas d'élément sur le lieu de vie de chacun. La poursuite du groupe, malgré le confinement, s'est imposée comme une évidence pour les parents et les professionnels, qui n'ont à aucun moment envisagé de le suspendre. L'intention a plutôt été inverse, car si sa durée a été raccourcie du fait de l'outil utilisé, sa fréquence a été doublée. Proposé en audioconférence, la fréquentation du groupe s'en est trouvée modifiée : le nombre moyen de parents participants qui était de 4,5 est passé à 7,5. Le nombre de pères a été multiplié par 3, celui des mères est resté stable. Le groupe a pu pérenniser, dans un cadre sonore, ses contours et son enveloppe, visant une approche chaleureuse et conviviale, un grand respect de la parole exprimée, toute l'attention concentrée par chacun sur l'écoute. Ce fonctionnement a été grandement facilité par le fait que la majorité des parents se connaissent avant le confinement et étaient inscrits fortement dans le groupe. Le partage et la solidarité entre parents se transmettent d'une année à l'autre. Les parents dont l'enfant va mieux, tenant à venir passer le relais de façon encourageante aux parents plus récemment arrivés, accueillant avec chaleur et bienveillance les nouveaux, soulagés d'être reçus par leurs pairs « qui comprennent », car ils se sentent souvent écrasés par des sentiments de honte et de culpabilité et parent de l'isolement où ils se trouvent entraînés au fil de l'évolution des TCA de leur enfant. Dans une période de grande incertitude, les animateurs ont perçu comme nécessaire de soutenir la « continuité d'existence » du groupe, dans une présence renforcée, filet de sécurité, en espérant être « suffisamment bons » pour les parents. ♦

Virginie MAGUIN-ROUMEAU, Laurence TOMSIC (MDA 49)

REVISITER UN ESPACE DE PAROLES LE CHOIX DE L'AUDIOCONFÉRENCE

Un espace pour écouter la douleur des parents

Depuis janvier 2014, un groupe de paroles pour des parents d'adolescents suivis pour des troubles du comportement alimentaire est mis en place. Il est porté par l'équipe de Médecine de l'Adolescent du CHU de Nantes, en partenariat avec la Maison des Adolescents de Loire-Atlantique. Le groupe de paroles est un espace pour écouter la douleur, la peur, l'angoisse, pour s'impliquer dans un vécu partagé et le laisser résonner en soi. Donald Woods Winnicott souligne que « l'angoisse fait avancer, la culpabilité fige, immobilise ». Il ne s'agit pas de donner des solutions, ni même des conseils, mais d'écouter, et les solutions trouvées par d'autres, peuvent permettre d'élaborer ses

Isabelle TAMALET (MDA 44), Elise GUENEGO, Georges PICHEROT (CHU-Nantes)



PLAN BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES JEUNES

DISPOSITIF ÉCOUT'ÉMOI

Le dispositif expérimental Écout'émOI, copiloté par l'ARS et l'Education Nationale, avait pour objectif de permettre un accès non payant aux consultations des psychologues en exercice libéral, moyennant le passage par une consultation médicale avec le médecin généraliste, scolaire ou pédiatre.

Cette expérimentation s'est déployée sur quatre années (2019-2022), se déclinant sur trois régions françaises (Grand Est, Paris et Pays de la Loire) et deux villes retenues par l'ARS PDL pour les Pays de Loire : Saint-Nazaire et Cholet. Ensuite le dispositif s'est élargi à d'autres départements français et à quelques autres territoires en Maine et Loire : Mauges Communauté, Angers Loire Métropole et Anjou Bleu Communauté. Le faible nombre d'inclusion sur le Maine et Loire traduit

les difficultés de mise en œuvre d'un dispositif s'étayant sur une antenne MdA49 (Cholet) en démarrage, avec un réseau de professionnels et partenaires non encore constitué. Nombre de médecins n'y ont pas trouvé, au départ, un moyen souple d'adressage vers les psychologues, eux-mêmes opposés majoritairement aux tarifs proposés. Les confinements (Covid) ont, eux-aussi, beaucoup retardé la mise en route.

Enfin, après quelques assouplissements du protocole, un collectif de médecins scolaires et généraliste s'est constitué et le dispositif a pu démarrer sur Cholet puis les Mauges, Angers et (très minimalement) Segré. Les derniers suivis ont eu lieu en 2022, suivant l'arrêt des inclusions fin 2021.

QUELQUES CHIFFRES

Professionnels y participant :

- 55 médecins généralistes
- 4 médecins scolaires
- 1 pédiatre
- 27 psychologues
- Nombre d'inclusion : 100
- 20% de garçons – moyenne d'âge : 14,5 ans
- 80% de filles- moyenne d'âge : 15,4 ans
- 30 % ont été repérés à l'Education Nationale, par les infirmières scolaires notamment
- 74 % ont commencé un suivi psychologique ou psychothérapique
- 22 % sont allés au bout des 12 séances, 51 % ce sont arrêtés à 6 séances.
- 8 % des jeunes ont été orientés vers un CMP ou une prise en charge hospitalière

QUELQUES ENSEIGNEMENTS

Les parents des jeunes inclus ont apprécié cette facilité d'adressage et la prise en charge de consultations que beaucoup ne peuvent financer, devant de surcroît patienter pour accéder aux CMP ou CMPP.

Les médecins généralistes et scolaires (notamment) ont apprécié ces orientations facilitées vers les psychologues, à condition que cette démarche puisse être concise, rapide et souple. Le dispositif a également permis l'interconnaissance de ces médecins et des psychologues d'un même territoire de santé.

L'adhésion des professionnels n'a pas été totale cependant, en raison de certaines contraintes administratives et du tarif proposé aux psychologues.

Les staffs ou réunions de coordination ont été néanmoins appréciés, ainsi que le rapport Mazars l'évalue. Aussi la MdA49 souhaite-t-elle poursuivre ce travail de soutien aux médecins et psychologues en proposant, par d'autres modalités, un appui clinique pour les situations problématiques rencontrées en libéral : évaluation diagnostique, prescription, orientation...

Loïc PORTAIS,
psychologue..

PROBLÉMATIQUE ÉMERGENTE

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS

La prostitution des mineurs est une problématique qui existe depuis toujours mais qui reste minoritaire, méconnue et donc taboue. Le phénomène a pris une nouvelle ampleur depuis le début des années 2010. Les études récemment publiées montrent qu'il touche 20 à 30 000 jeunes dont 7 à 10 000 sont en situation prostitutionnelle avérée. Ces données sur l'ampleur de cette problématique posent, de fait, cette problématique comme un enjeu de politique sociale et de sécurité publique. En novembre 2021, Adrien Taquet lance le 1er plan national de lutte contre la prostitution des mineurs.

En 2022, l'implication de la MdA 49 autour de cette thématique est apparue comme une nécessité, au vu de ses missions de prévention et de son rôle d'observatoire des questions et problématiques en lien avec la jeunesse. La MdA a souhaité comprendre ce phénomène et la réalité qu'il recouvrait sur son territoire, d'abord par le biais d'échanges avec ses partenaires, puis par la participation à deux temps forts sur le sujet. Quelques professionnels ont pu l'aborder lors des rencontres avec les établissements scolaires, les Maisons de quartiers... Nous avons également eu plusieurs rencontres avec la préfecture, le Mouvement du Nid et la MdA 44 qui participe au dispositif « Mineur-es en Situation de Prostitution », instauré en Loire-Atlantique.

Concernant notre clinique sur ce sujet, en 2022, nous avons rencontré 5 situations ; 2 de proches venus nous parler de leur inquiétude quant à la prostitution d'un mineur et 3 pour lesquelles nous avons évalué un risque prostitutionnel. Nous constatons d'une part que les jeunes et les familles n'abordent pas spontanément ce sujet ; d'autre part que les partenaires nous témoignent d'un constat grandissant et préoccupant de jeunes en situation prostitutionnelle. Lors de nos rencontres et échanges avec les partenaires nous avons très régulièrement entendu le besoin de formation des acteurs. Ceci afin de mieux appréhender le sujet, le repérer et se sentir compétent pour l'aborder avec les jeunes et l'entourage.

La MdA a donc participé à deux temps forts :

- la 2ème commission départementale de lutte contre la prostitution et le proxénétisme et la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle organisée par la préfecture du Maine et Loire
- Un petit déjeuner CISPD d'Angers Loire Métropole sur la prostitution des mineurs.

En octobre 2022, 4 professionnels ont assisté au colloque international organisé par l'Université de Bordeaux sur les parcours de vie et les approches institutionnelles. Ce colloque a souligné que les conduites prostitutionnelles des mineurs concernaient tous les milieux et touchaient majoritairement les filles de 14 à 17 ans. Les affaires de prostitution sur mineurs ont augmenté de 68% entre 2016 et 2020. Les facteurs de risques parlent majoritairement de la qualité des liens d'attachement aux figures parentales et du rapport à l'intime, à l'expérience de prendre soin de soi. D'après les études réalisées, ces jeunes ont tous fait des expériences qui ont été traumatiques et dans lesquelles ils ont été victimes (violence conjugale, abus sexuel, harcèlement...). Ces jeunes filles pensent, bien souvent, avoir le contrôle et agir librement. Elles parlent de « michetonnage », de « lover-boy », d'« escorting » mais pas de prostitution, tant elles n'ont pas conscience qu'il s'agit de mise en danger et qu'elles se retrouvent, à nouveau, dans une position de victime.

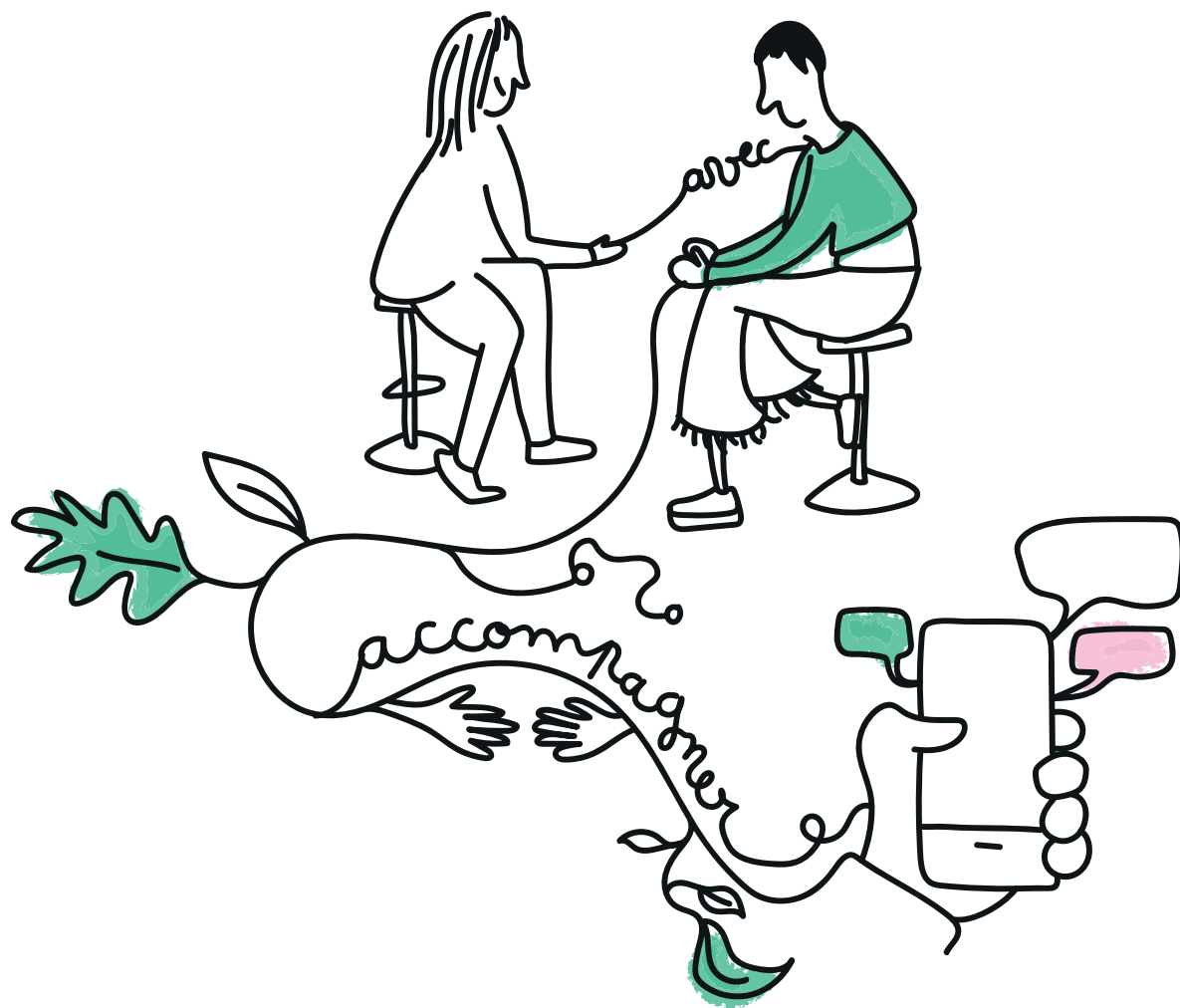
Il s'agit d'un sujet sensible qui pose la question de la formation des professionnels, du repérage, du signalement, de l'accompagnement de ces jeunes et de leurs proches ; mais aussi celle de la sensibilisation des parents et des jeunes. La MdA souhaite partager ses réflexions et participer, avec les acteurs, à un travail commun sur les constats et les besoins.

Dans la poursuite de ses missions et pour pouvoir faciliter l'écoute des jeunes et de leur entourage, la MdA 49 poursuivra en 2023 le travail mené sur le sujet afin d'être toujours au plus près des enjeux adolescents et de ce qui fait actualité pour eux. D'ores et déjà, quelques professionnelles participeront à des travaux de groupes pilotés par la préfecture; les rencontres partenariales se poursuivront avec notamment d'autres MdA engagées sur ce sujet mais aussi Léa Messina, coordinatrice à l'ATDEC, autour du dispositif « Mineur-es en Situation de Prostitution » mis en place en Loire-Atlantique.

Marylise BUTAEYE,
psychologue..

CONCLUSION





CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Dans l'histoire de la MdA 49, l'année 2022 restera une année charnière. L'année de la concrétisation du projet d'autonomisation de la MdA 49. En effet, après plus de 12 années de portage hospitalier, la décision d'un transfert des activités de la MdA 49 a été décidée suite à un appel à manifestation d'intérêt. A compter du 1^{er} janvier 2023, la MdA 49 sera portée par l'association Montjoie. Cette évolution marque une nouvelle étape de l'histoire de la MdA 49. Je profite de ce rapport d'activité pour remercier l'ensemble des professionnels du CESAME pour leur investissement et leur soutien au quotidien.

Pour cette année 2023, la Maison des Adolescents du Maine-et-Loire se fixe plusieurs objectifs :

- **Prendre le temps de vivre et d'éprouver le changement de porteur juridique** des activités de la MdA49 en participant notamment aux temps forts et aux travaux associatifs ;
- **Finaliser le recrutement des postes vacants** notamment pour les temps de médecin ou d'infirmier. Pour mener à bien cet objectif majeur, une réflexion sera engagée avec nos partenaires historiques, en l'occurrence le CESAME, le CHU et le CH de Cholet;
- **Poursuivre et renforcer notre mission d'accueil généraliste et inconditionnel des jeunes, de l'entourage et des professionnels.** Les temps de groupe et notre place sur l'espace numérique seront, entre autre, des actions à prioriser sur l'année 2023;
- **Poursuivre et finaliser la recherche de nouveaux locaux** pour les sites d'Angers et de Saumur;
- **Développer et renforcer nos actions Hors les Murs** et en l'occurrence nos actions de prévention auprès des jeunes, de l'entourage et des professionnels. Nous envisageons d'engager une formation afin de renforcer les compétences des professionnels de la MdA49;
- **Continuer les actions qui visent à inscrire et renforcer la dynamique de réseau** notamment en développant l'outil du groupe ressource jeunesse;
- **Maintenir notre fonction d'observatoire et de veille des questions et problématiques adolescentes.** Les travaux sur le thème de la prostitution des mineurs, la prévention de la radicalisation, la transidentité, le dispositif d'appui aux libéraux (médecins, psychologues....) seront autant de sujets sur 2023.

Je souhaite à chacune et à toutes et tous une belle et heureuse année 2023. Qu'elle soit chargée de belles rencontres, de projets épanouissants (nous n'en manquons pas !) et surtout de sérénité dans nos vies et notre quotidien.

*François ESCUDEIRO
Directeur de la Maison des Adolescents de Maine-et-Loire*



La Maison des Adolescents (MdA) est un dispositif départemental ressource pour les questions et problématiques liées à l'Adolescence.

C'est un lieu d'information, d'accueil, d'écoute et d'accompagnement libre d'accès, neutre, inconditionnel, confidentiel et non payant présent sur plusieurs villes du département.

Ces lieux sont destinés aux adolescents de 11 à 21 ans, à l'entourage (parents, frères et sœurs, amis, relations...) et aux professionnels.

La MdA 49 a également pour mission de mener des actions de prévention dans les lieux de vie des adolescents.



Plus d'informations sur

www.maisondesados49.fr

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

1 place André Leroy, 49100 ANGERS
02 41 80 76 62
contact@maisondesados-angers.fr

BAUGEOIS VALLÉE

Centre social Espace Baugéois
Square du Pont des Fées, 49150 BAUGÉ
02 41 80 76 62
permanencebauge@maisondesados-angers.fr

AGGLOMÉRATION CHOLETAISE

7 avenue Maudet, 49300 CHOLET
06 74 97 69 29
antennecholet@maisondesados-angers.fr

SAUMUR VAL DE LOIRE

Place Verdun, 49400 SAUMUR
02 41 83 30 82
antennesaumurois@maisondesados-angers.fr

Permanences à Allonnes, Montreuil Bellay, et à la Mission Locale du Saumurois.

ANJOU LOIR ET SARTHE

France Services
14 rue Henri Regnier, 49140
SEICHES-SUR-LE-LOIR

Espace Camille Claudel
3 rue Camille Claudel, 49340 DURTAL
02 41 80 76 62
permanencesals@maisondesados49.fr